



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1794/24
ISSN 2354-4597
3 €
05.07.2024



La France au bord du gouffre

Le Rassemblement national pourrait accéder au pouvoir après les législatives du 1er juillet. La gauche luxembourgeoise apporte son soutien à la seule force capable de lui faire contrepoids : le Nouveau Front populaire.

Regards p. 4



EDITO

Ja zur Selbstbestimmung! S. 2

Warum das Recht auf Abtreibung und den freien Zugang zu Verhütungsmitteln absolut in der Verfassung verankert werden sollte.

NEWS

Mission sentiment d'insécurité p. 3

Depuis lundi, des unités de police supplémentaires sont déployées au Luxembourg. Le projet pilote vise surtout à renforcer le sentiment de sécurité.

REGARDS

Kultur für alle S. 12

Der Kulturbereich ist nicht für jede*n ohne Weiteres zugänglich. Über Barrieren und (neue) Zielgruppen sprachen Expert*innen bei einem Workshop.

EDITORIAL

NEWS

Der Vorschlag von Déi Lénk will nicht nur den Zugang zu Schwangerschaftsabbruch, sondern auch zu Verhütungsmitteln in der Verfassung festschreiben.



FOTO: REPRODUCTIVE HEALTH SUPPLIES COALITION/UNSPASH

SCHWANGERSCHAFTSABBRUCH

Selbstbestimmung in die Verfassung

Joël Adami

Abtreibung soll als Grundrecht in die Verfassung, so ein Vorschlag von Déi Lénk. Während die Regierungsparteien noch murmeln, das sei ja überhaupt nicht nötig, bewies die ADR bereits das Gegenteil.

Die Forderung ist nicht neu. Als der Oberste Gerichtshof in den USA 2022 das lang geltende Urteil „Roe vs. Wade“ aufhob, zeigte dies eindeutig, dass die Rechte von Frauen und anderen Menschen, die gebären können, stets in Gefahr sind. Was heute noch wie ein Randphänomen von Rechtsextremen und religiösen Fundamentalist*innen wirkt, kann schon morgen an den Hebeln der Macht sitzen. Aus diesem Grund fordern feministische Organisationen wie Planning familial und Cid Fraen an Gender seitdem, ein Recht auf Schwangerschaftsabbruch in der Verfassung zu verankern.

Sie beklagen auch seit Jahren, dass es zu wenig Daten über die Zahl der Schwangerschaftsabbrüche in Luxemburg gibt. So gab Ainhua Achutegui, Präsidentin des Planning, im April in einem Interview bei Radio 100,7 an, die Zahl der Schwangerschaftsabbrüche bei ihrer Organisation habe sich im Vorjahr erhöht. Es sei jedoch nicht möglich, Rückschlüsse auf das ganze Land zu ziehen, da es unterschiedliche Gründe gebe, warum Menschen für einen Abbruch zum Planning kämen.

Nun haben Déi Lénk einen entsprechenden Gesetzesvorschlag im Parlament eingereicht. Mit diesem

könnte der freie Zugang zu Schwangerschaftsabbruch und Verhütung in der Verfassung verankert werden. In der Begründung betont die Partei, dass Schwangerschaftsabbruch erst seit zehn Jahren in Luxemburg nicht mehr im „Code pénal“ zu finden ist. Der sehr kurze Artikel soll vom Staatsrat geprüft werden, der linke Abgeordnete Marc Baum wurde zum Berichterstatter ernannt. Irgendwann im Laufe der legalen Prozedur wollen die Regierungsparteien entscheiden, wie sie sich zu dem Vorschlag positionieren. Gesundheitsministerin Martine Deprez (CSV) betonte beispielsweise, dass so ein Vorschlag nicht im Koalitionsabkommen vorgesehen war. Man kann nur hoffen, dass sie es nicht mit einer neuen Pandemie zu tun bekommt.

Das Argument, in Luxemburg gebe es keine politische Bewegung, die sich gegen ein Recht auf Schwangerschaftsabbruch ausspräche, ist hinfällig.

Die Piratepartei und Déi Gréng haben sich bereits für den Vorschlag von Déi Lénk ausgesprochen, die ADR dagegen. Damit ist das Argument, in Luxemburg gebe es keine politische Bewegung, die sich gegen ein Recht auf Schwangerschaftsabbruch ausspräche,

hinfällig. Die ADR bezieht sich in ihrer Stellungnahme ausschließlich auf den Schwangerschaftsabbruch und erwähnt den Zugang zu Verhütungsmitteln mit keinem Wort. Das zeigt, dass es der Rechtsaußenpartei nicht etwa, wie sie scheinheilig behauptet, um den Schutz von Leben geht, sondern um die Kontrolle über weiblich gelesene Körper. In ihrem Wahlprogramm sprach sich die ADR 2023 für eine „Indikationslösung“ aus, will also den Zugang zum Schwangerschaftsabbruch an nicht näher definierte Gründe binden.

In einer Pressemitteilung haben Cid und Planning den Vorschlag von Déi Lénk begrüßt. Vor Kurzem gab es eine öffentliche Petition im Parlament zu dem Thema, die jedoch nur 558 Unterschriften erreichte – wohl auch, weil zu wenig darüber berichtet wurde. Es gibt nur einen einzigen Grund, Grundrechte nicht in die Verfassung schreiben zu wollen: Wenn man sie langsam aushöhlen oder gleich abschaffen will. In einer Zeit, in der immer mehr Menschenrechte bedroht werden, ist es dringend nötig, ihre gesetzliche Basis so stark wie möglich zu machen.

REGARDS

Élections en France : L'union de la gauche au-delà des frontières **p. 4**
Bemerkenswerte Bäume:
Den Wald vor lauter Listen nicht sehen **S. 6**
Urteil des Obersten Gerichtshofs der USA:
Bedingt immun **S. 8**
Der letzte linke Kleingärtner:
Klimakrise bedroht Fußball **S. 10**
Backcover: Nora Wagner und
Kim El Ouardi **S. 11**
Inklusion im Luxemburger Kultursektor:
Noch Luft nach oben **S. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 14**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto : Mohammed Barda/EPA



Im Juli und September illustrieren Performance-Künstlerin Nora Wagner und Filmemacher Kim El Ouardi die Backcover der woxx. Erfahren Sie mehr über die Künstler*innen im Interview S. 11.

AKTUELL

LANCEMENT D'UNE POLICE LOCALE

De « bons voisins » pour renforcer le sentiment de sécurité

María Elorza Saralegui

À partir de juillet, les villes de Luxembourg et d'Esch déploient de « nouvelles » patrouilles de police supplémentaires, du moins pour une durée de six mois, afin de renforcer la prévention. Le ministre des Affaires intérieures et les bourgmestres Lydie Polfer (DP) et Christian Weis (CSV) veulent surtout combattre un prétendu sentiment d'insécurité.

Depuis le début de cette semaine, douze patrouilles de police supplémentaires parcourent les deux plus grandes villes du pays. Déployées pour une durée préliminaire de six mois, ces unités de « police locale » font partie du projet pilote phare du ministre des Affaires intérieures, Léon Gloden (CSV). Le gouvernement tient ainsi une promesse électorale après une campagne au cours de laquelle il a multiplié les discours sur l'absence de sécurité dans le pays. « Le travail de proximité de la police vient à manquer », fait remarquer Gloden lors de la présentation des unités de police locale, au cours d'une conférence de presse tenue le 1er juillet. « Cela avait été un des sujets abordés lors des discussions sur l'accord de coalition. »

D'où le déploiement d'une police locale avec l'objectif d'encourager la proximité entre la police et les citoyen·nes, mais pas que. Suite au constat qu'environ 80 % des effectifs policiers sont déjà déployés pour des missions d'intervention, le rôle des patrouilles de police locale – une police locale présentée en « bon voisin » – est de faire de la prévention, rappelle le ministre du parti chrétien-social. Il précise que les coûts des nouvelles patrouilles sont couverts par l'État, sur le budget de la police. Sur le terrain, les unités supplémentaires visent surtout à assurer un travail de prévention et à augmenter le sentiment de sécurité des citoyen·nes de par leur présence – une partie « élémentaire » du travail de la police, souligne le bourgmestre de la Métropole du fer Christian Weis (CSV).

Dans un premier temps quatre agent·es circuleront dans les quartiers de la Gare et du centre-ville d'Esch-sur-Alzette, ainsi que vingt agent·es dans le quartier de la Gare et au centre-ville de la capitale, où 90 policier·ères sont déjà déployé·es. Le projet pilote tire parti du recrutement renforcé mis en place par le ministre sortant, Henri

Kox (déi gréng), qui avait engagé, même tardivement et vers la fin du mandat du gouvernement tricolore, 400 agent·es de police de plus. L'actuel gouvernement poursuit les efforts de recrutement, assure Gloden.

Sauf en cas d'urgence, la police locale ne participera pas aux missions d'intervention, contrairement au travail habituel des patrouilles classiques, explique le directeur général de la Police grand-ducal, Pascal Peters. De même, en fonction des journées et des événements prévus, les unités locales patrouilleront du lundi au samedi, de 7 h à 21 h, à pied, à vélo ou en voiture. Les changements de parcours ainsi que les rotations des patrouilles ne sont, pour leur part, pas encore établis, explique Peters. De leur côté, les deux bourgmestres envisagent la possibilité de déployer les unités à d'autres endroits « selon le besoin ».

Un corps « nouveau » ?

À part un brassard d'un bleu clair arborant les mots « police locale » pour leur apporter la visibilité souhaitée, les unités de police locale font toujours intégralement partie du corps officiel de police. Leur travail à caractère préventif, est cependant distinct, insiste le directeur général Peters : « Les unités se trouvent sur le terrain et hors du système classique d'intervention. Leur objectif principal est de prévenir les délits par leur présence. » Les unités seront en échange régulier avec les bourgmestres.

« Ce que le gouvernement vend ici comme une grande innovation n'est en fin de compte rien de plus qu'une opération marketing du ministère de l'Intérieur », critique déi gréng dans un communiqué. « La seule véritable nouveauté », ce sont les brassards, ironisent les écologistes.

Les critères d'évaluation du projet ne sont pas encore clairs. Selon le directeur général, la police recueillera les avis des maires, des citoyens et des associations afin de dresser un bilan en fin d'année. Si le projet est considéré comme un succès, d'autres communes seront invitées à y participer et l'unité de police locale sera introduite dans la loi du 18 juillet 2018 sur la Police grand-ducale.

De la détresse au bord de la route

(fg) – « Nous ne laissons personne au bord de la route et nous allons chercher ceux qui y sont pour les réintégrer dans la société », a lancé Luc Frieden lors de la fête d'été du CSV, à Hesperange, mardi. Pas certain que cette généreuse déclaration convainque les « travailleurs sociaux intervenant dans la grande précarité » qui, la veille, ont relayé leur désarroi dans une lettre ouverte rendue publique par l'association Solidaritéit mat den Heescherten. Ce groupe de professionnel·les lance un cri d'alarme en faveur des personnes victimes du sans-abrisme, des toxicomanes et de « celles souffrant de problèmes de santé mentale ». Il s'exprime anonymement pour éviter les « représailles », est-il précisé. Il reproche aux autorités, communales et nationales, de ne pas s'attaquer aux racines des problèmes, de ne pas travailler au « rétablissement à long terme des individus touchés ». « Présentés comme un environnement hospitalier et accueillant, les 320 lits qui sont mobilisés pendant cinq mois par l'Action hivernale (Wanteraktioun) ne sont autres qu'une solution à court terme », dont le « but principal est d'éviter un scandale national en cas de décès dans les rues par temps de grand froid », écrivent par exemple les signataires. Ils et elles dénoncent aussi la persistance de clichés qui font passer les bénéficiaires des aides sociales pour des « étrangers profiteurs ». « Il est question de droits de l'Homme et non de préférences politiques pour servir l'intérêt des uns en écrasant la dignité des autres », déplore le texte.

EU-Mindestlohn: Höher, aber nicht genügend

(tf) – Die Einführung eines europäischen Mindestlohns scheint Wirkung zu zeigen – aber nur sehr bedingt. Dies legen statistische Daten nahe, die „Eurofound“ Ende Juni veröffentlichte. Ein Kernelement der im Oktober 2022 verabschiedeten EU-Direktive ist es, dass in Ländern mit einem gesetzlich geregelten Mindestlohn dieser auch einen „angemessenen Lebensstandard“ ermöglichen soll. Dazu soll er mindestens 60 Prozent des mittleren Einkommens und 50 Prozent des Durchschnittslohns betragen (siehe „Auf eine Cola light“ in woxx 1688). Laut Eurofound, der EU-Agentur für die Verbesserung der Lebens- und Arbeitsbedingungen, passen sich immer mehr Länder diesen Maßstäben an: „Dies hat eine Rolle bei dem starken Anstieg der nationalen Mindestlöhne für 2024 gespielt.“ Auf einem anderen Blatt steht allerdings die Frage, ob die ausbezahlten Sätze auch tatsächlich ein auskömmliches Leben gewährleisten. Dem wurde laut Eurofound bislang „weniger Aufmerksamkeit geschenkt“. Das ist aber der entscheidende Aspekt: So hatte im Jahr 2022 EU-weit fast ein Viertel (23 Prozent) aller in Vollzeit auf Basis des jeweiligen Mindestlohns Beschäftigten Probleme, von ihrem Gehalt den Lebensunterhalt zu bestreiten. In Griechenland war dies für 93 Prozent Fall, in Luxemburg nur für 4,5 Prozent. Meist sei der Mindestlohn gemäß der Inflationsrate, nicht jedoch entsprechend der für einen angemessenen Lebensstandard erforderlichen Kaufkraft angepasst worden, so die EU-Agentur. Der Europäische Gewerkschaftsbund (Etuc) mahnt daher an, nur die ebenfalls in der Direktive festgelegte Stärkung kollektiver Tarifverhandlungen könne substantielle Veränderungen erwirken.

Juli-Ausgabe des Forum: Reichtum

(woxx) – Für ihre aktuelle Ausgabe hat die Redaktion der Zeitschrift „forum“ das Schwerpunkt-Thema Reichtum gewählt. Dabei wird beispielsweise die Frage erörtert, ob sich materieller Wohlstand umstandslos in ein glückliches und zufriedenes Leben übersetzen lässt. Wie Francesco Sarracino in seinem Beitrag zeigt, ist das in Luxemburg keineswegs der Fall. Dass es also offenbar verschiedene Möglichkeiten gibt, Reichtum zu definieren, ist nicht die geringste Frage, die man mit dem Dossier ausloten will. Weitere Artikel widmen sich steuerlichen Aspekten oder auch dem Zusammenhang der hiesigen Wohnungsnot mit der Konzentration des Besitzes an Grund und Boden. Wieso es vor allem Männer sind, die ökonomisch reich sind, spricht Pierre Balthasar in seinem Artikel zum „Gender Wealth Gap“ an. Einen interessanten Blick wirft Gilles Genot auf das (Kunst-)Stiftungswesen in Geschichte und Gegenwart, das ebenfalls durch monetären Reichtum ermöglicht wird. Außerhalb des Dossiers setzt sich etwa Serge Kollwelter kritisch mit den luxemburgisch-kapverdischen Beziehungen auseinander. Bernardino Tavares beschäftigt sich mit den verschiedenen Ebenen des Rassismus in Luxemburg sowie mit den gesellschaftlichen Bedingungen, in die er verwoben ist. Last but not least nimmt sich Michel Pauly die EU-Wahlberichterstattung des „Luxemburger Wort“ zur Brust. In ihrem Vorwort zeigt sich die forum-Redaktion von ihren Leser*innen übrigens außergewöhnlich reich beschenkt!

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN FRANCE

L'union de la gauche au-delà des frontières

Fabien Grasser

Au lendemain du premier tour des élections législatives anticipées en France, la candidate du Nouveau Front populaire dans la circonscription des Français-es de l'étranger du Benelux était en meeting au Luxembourg. Élu-es écologistes, socialistes et Déi Lénk luxembourgeois étaient à ses côtés pour apporter leur soutien à l'union de la gauche française, face au péril de l'arrivée au pouvoir du Rassemblement national.

« Je n'en dors plus la nuit », lâche spontanément Tilly Metz quand on l'interroge au lendemain du premier tour des législatives anticipées fran-

çaises, dominé par le Rassemblement national (RN) et ses alliés de droite, qui ont recueilli 33 % des suffrages. Le risque de voir l'extrême droite arriver au pouvoir est bien réel et l'eurodéputée Déi Gréng s'est jointe à d'autres responsables de la gauche luxembourgeoise pour soutenir le Nouveau Front populaire lors d'un meeting électoral au Casino syndical, à Bonnevoie, lundi 1er juillet.

Pour la candidate de l'union de la gauche dans la quatrième circonscription des Français-es de l'étranger, Cécilia Gondard, il s'agit de la deuxième réunion électorale au Luxembourg en moins d'une semaine. Sortie en tête sur l'ensemble

de la circonscription, qui regroupe les trois pays du Benelux, la socialiste accuse néanmoins, au Luxembourg, un sérieux retard de 15 points sur son concurrent, le macroniste et député sortant Pieyre-Alexandre Anglade (lire ci-dessous). L'objectif est donc de convaincre les électeurs et électrices de nationalité française du Luxembourg de voter, au second tour du 7 juillet, pour le Nouveau Front populaire. « C'est la seule force politique capable d'obtenir une majorité absolue à l'Assemblée nationale et de s'opposer au Rassemblement national », argumente Cécilia Gondard, alors que le camp présidentiel est donné largement minoritaire dans la prochaine

Le RN hors jeu chez les Français-es de l'étranger

Remportée à deux reprises par le candidat macroniste Pieyre-Alexandre Anglade, la quatrième circonscription des Français-es de l'étranger a placé la candidate du Nouveau Front populaire, Cécilia Gondard, en tête du scrutin à l'issue du premier tour des législatives, le 30 juin. Sur l'ensemble des trois pays du Benelux, qui composent la circonscription, la candidate issue du parti socialiste a obtenu 37,49 % des suffrages, contre 35,46 % à son concurrent du groupe Ensemble, qui fédère le parti macroniste et ses alliés (principalement le Modem et Horizons). « Sur le Benelux, nous allons vers un duel habituel, opposant le candidat de gauche à celui de Macron », avait prédit Cécilia Gondard, dès avant le premier tour.

Jusqu'à présent, le RN n'a jamais réussi à percer dans la circonscription, et ces législatives n'y font pas exception. La candidate du parti lepéniste, Charlotte Beaufils, n'a réuni que 9,04 % des voix. Elle n'est donc pas présente au second tour (il faut au moins 12,5 % des votes des électeurs et électrices inscrites dans la circonscription pour une qualification).

Mais il est à noter que c'est dans le bureau de vote de Luxembourg que le RN a réalisé son meilleur

score dans la circonscription, avec 14,12 % des voix, contre 8,4 % à Bruxelles et seulement 4,7 % à Amsterdam. Autre particularité : alors que la candidate du Nouveau Front populaire est arrivée en tête en Belgique (où elle réside) et aux Pays-Bas, au Luxembourg, c'est Pieyre-Alexandre Anglade qui a réalisé le meilleur score, recueillant 46,55 % des suffrages au premier tour, contre 21,32 % à sa rivale.

Des revenus plus élevés

Cela dit, les Français-es du Benelux votent comme l'ensemble de leurs compatriotes expatriés : à l'issue du premier tour, le RN n'a été qualifié pour le second tour dans aucune des onze circonscriptions de l'étranger. Hormis la huitième circonscription qui voit s'affronter le remuant député LR Meyer-Habib à un macroniste, partout ailleurs l'élection met face à face des candidat-es Nouveau Front populaire et Ensemble.

Depuis la première élection des députés de l'étranger, en 2012, le parti d'extrême droite n'a jamais réussi à percer dans cet électorat qui compte quelque 1,6 million de personnes inscrites sur

les listes à travers le monde. Interrogée sur cette singularité, Cécilia Gondard avance le rejet du repli sur soi et des thèses hostiles à l'immigration, au centre du programme du RN : « Nous sommes immigrés dans les pays où nous habitons et nous apprécions d'y être bien accueillis, comme c'est le cas en Belgique ou au Luxembourg. Nous savons les difficultés qu'il peut y avoir quand on s'installe à l'étranger, comme le fait d'effectuer des démarches administratives. » La candidate reconnaît néanmoins que ce vote repose également sur une différence sociologique, les Français-es de l'étranger se caractérisant en général par un niveau de revenu et d'éducation supérieur à la moyenne nationale. Alors que dans l'Hexagone, le RN a fait le plein de voix dans les classes ouvrières et employées, ces catégories sont assez peu représentées parmi les Français-es de l'étranger, s'agissant davantage de cadres ou de fonctionnaires expatriés. « En France, les services publics s'effondrent et cela provoque un sentiment d'abandon que nous ne vivons pas en Belgique ou au Luxembourg, par exemple », ajoute Cécilia Gondard.

Cécilia Gondard, lors de son premier meeting à Luxembourg, le 25 juin.

assemblée. Elle met en avant le programme de rupture de la gauche en faveur d'une plus grande justice sociale et fiscale, alors que le RN fait son miel des inégalités croissantes et de la paupérisation d'une partie grandissante de la population française.

Face à la candidate issue du parti socialiste, le public est clairsemé, seule une trentaine de personnes ayant pris place dans la grande salle du Casino syndical. Il y a au moins autant de monde réuni autour de l'écran qui, dans le café voisin, diffuse la rencontre de foot entre la France et la Belgique, en Coupe d'Europe.

Un pari difficile, mais pas hors de portée

Qu'à cela ne tienne, chaque voix est bonne à aller chercher, alors que chaque député-e Nouveau Front populaire renforcera le barrage contre l'extrême droite et donnera à l'union de la gauche la possibilité de gouverner la France dans quelques jours, répète Hélène Conway-Mouret, sénatrice socialiste des Français-es établies hors de France et ancienne ministre déléguée chargée des Français-es de l'étranger, sous François Hollande. Constituée en un temps record après l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron, le 9 juin, la large alliance entre partis de gauche aligne quelque 320 candidat-es au second tour, alors qu'il faut 289 élu-es pour obtenir la majorité absolue. Le pari est difficile à tenir, mais pas totalement hors de portée.

Ce message est aussi celui délivré par cinq élu-es de la gauche luxembourgeoise entourant Cécilia Gondard sur la tribune du Casino syndical. Il y a les écologistes Sam Tanson et Tilly Metz, les socialistes Franz Fayot et Marc Angel ainsi que le député Déi Lénk David Wagner. Tous et toutes di-

sent d'abord leur attachement affectif à la France, où ils et elles ont effectué une partie de leurs études, se rendent en vacances ou encore puisent leurs racines, à l'image de David Wagner qui rappelle que sa mère est native de Marseille. « Dans le quartier où est élu le député insoumis Manuel Bompard et dans lequel était élu Mélenchon auparavant », précise le député Déi Lénk, ajoutant avec malice : « C'est un hasard, mais j'aime penser que ce n'est pas tout à fait le cas. »

Le parti de la gauche luxembourgeoise travaille régulièrement et depuis plusieurs années avec La France insoumise (LFI), avec laquelle il partage un projet de rupture radicale. Une proximité assumée par le député Déi Lénk, alors que LFI est l'objet, en France, d'une campagne de diabolisation de la part des médias et de ses adversaires politiques, qui l'accusent notamment d'antisémitisme en raison de sa position sur la guerre à Gaza. Cette accusation manque néanmoins d'éléments factuels, aucun membre du mouvement de Mélenchon n'ayant été à ce jour poursuivi ou condamné pour de tels faits, qui constituent un délit en France. Une absence de poursuites qui est loin d'être le cas à l'extrême droite.

« Il faut une politique qui rompe avec le capitalisme, car c'est lui qui produit le fascisme », fait encore valoir au woxx David Wagner avant le début du meeting. « La social-démocratie a-t-elle seulement appris de ses leçons ? Car c'est elle qui est responsable de ce qui se passe en France en ayant amené Macron au pouvoir », interroge encore le député Déi Lénk en aparté.

« Un grand pas en arrière »

Une question qu'il se garde cependant de poser ouvertement à la tribune, alors qu'à ses côtés l'euro-député LSAP Marc Angel développe ses propres arguments en faveur de



PHOTO : FABIEN GRASSER

la candidate du Nouveau Front populaire, qu'il connaît personnellement, « car elle travaille au Parlement européen ». Marc Angel insiste sur le danger du RN pour l'Union européenne : « Ce serait désastreux, car la France pourrait devenir un élément de blocage dans la construction européenne et pourrait mettre à l'arrêt l'indispensable moteur franco-allemand. » Tout comme Tilly Metz, il rappelle que la France est l'un des pays fondateurs de l'ensemble européen, tout comme l'Italie et les Pays-Bas, où l'extrême droite a déjà accédé au pouvoir.

« Ce serait un grand pas en arrière », convient aussi Sam Tanson. « La problématique climatique et écologique est niée par l'extrême droite qui veut, par exemple, revenir sur la fin des moteurs thermiques pour les voitures », détaille la députée Déi Gréng. « En cas de victoire du RN, il y aura une minorité de blocage au sein du Conseil européen, ce qui empêchera toute avancée dans le domaine social, écologique et de la défense », renchérit-elle. « La France est la patrie des droits de l'homme », ajoute-t-elle, en référence au pays des Lumières, invoqué à plusieurs reprises au cours du meeting. Le député LSAP Franz Fayot ne peut imaginer voir « le RN xénophobe au pouvoir dans notre

pays voisin », dont il préfère retenir la devise « exemplaire : liberté, égalité, fraternité ».

L'union des gauches par-delà les frontières est d'abord motivée par le rejet de l'extrême droite. En France, elle est constituée d'un attelage hétéroclite, allant du candidat d'extrême gauche du Nouveau Parti anticapitaliste Philippe Poutou au rose très pâle de l'ancien président socialiste François Hollande. Un tableau sensiblement identique à celui présenté lundi soir par la gauche luxembourgeoise venue soutenir Cécilia Gondard. « Ce n'est pas l'union pour l'union, c'est avant tout l'antifascisme qui réunit tout le monde. J'ai été étonné de voir à quelle vitesse le Nouveau Front populaire a été mis sur pied, mais face à la menace, il le fallait », avait résumé David Wagner avant le début du meeting.

BEMERKENSWERTE BÄUME

Den Wald vor lauter Listen nicht sehen

Joël Adami

Die Liste der bemerkenswerten Bäume wird drastisch gekürzt, behauptete der Mouvement écologique. Das Umweltministerium widersprach vehement, die Liste werde sogar erweitert. Die Wahrheit ist weitaus komplizierter. Eine verworrene Geschichte über verschiedene Listen, Koordinaten und schlechte Kommunikation.

Am Montag, dem 24. Juni, veröffentlichte der Mouvement écologique (Méco) eine Pressemitteilung, in der die Umweltorganisation das Verschwinden von 400 Bäumen von der Liste der „bemerkenswerten Bäume“ (im Original „Arbres remarquables“) bemängelte. Die woxx griff diese Nachricht am darauffolgenden Freitag, dem 28. Juni, in einem Editorial auf. Nach Redaktionsschluss am Donnerstagabend, als die woxx-Printausgabe bereits in Druck war, reagierte das Umweltministerium auf die Aussagen des Méco. Dieser habe „eine fälschliche Umkehrung der Tatsachen“ begangen: In Wahrheit sei die Liste gar nicht gekürzt worden, sondern es würden sogar mehr Bäume aufgenommen. Die Liste, auf die sich das Méco bezogen habe, sei eine Liste mit Bäumen, die „grundsätzlich förderfähig waren“, jedoch nicht die Liste der bemerkenswerten Bäume.

Was war passiert? Hatte die Umweltorganisation gelogen oder unabsichtlich die falsche Liste herangezogen? Und die woxx die Informationen des Méco einfach geglaubt, ohne sie zu überprüfen? Auch wenn die Mitteilung des Umweltministeriums so klang, war die Geschichte dennoch komplizierter. Die Liste, auf die sich der Méco in seiner Pressemitteilung bezog, war auf Umwelt.lu, dem Portal des Umweltministeriums, hochgeladen. Die Unterseite, auf der das Dokument verlinkt ist, trägt den Titel „Arbres remarquables“. Die Datei heißt „Arbres-rem-ANF-181008.pdf“, sie enthält 537 Einträge, überschrieben ist sie mit dem etwas sperrigen Titel „Liste der Bäume gemäss (sic) Artikel 1, Ab-

satz 2 der großherzoglichen Verordnung (sic) vom 18. März 2008 betreffend die Beihilfen zur Verbesserung der natürlichen Umwelt[,] Fassung vom 08.10.2018“.

Die Liste mit dem falschen Namen

In der betreffenden großherzoglichen Verordnung – die mittlerweile nicht mehr in Kraft ist – heißt es: „La restauration d’arbres remarquables, classés comme monument national ou inscrits à l’inventaire supplémentaire des monuments nationaux respectivement à la liste des arbres remarquables établie par l’Administration des Eaux et Forêts, peut être subventionnée indépendamment de leur emplacement à l’extérieur ou à l’intérieur du périmètre d’agglomération.“ Dieser gesetzliche Text bezieht sich also auf zwei oder gar drei verschiedene Listen, eine oder zwei der ehemaligen Denkmalschutzbehörde (heute: Institut national pour le patrimoine architectural, Inpa) und eine der ehemaligen Forstverwaltung (heute: Naturverwaltung, abgekürzt ANF). Bei der Höhe der Beihilfen unterschied die Verordnung zwischen einfachen bemerkenswerten Bäumen (Subvention in Höhe von 50 Prozent der Kosten) und solchen, die auf der Liste der nationalen Denkmäler des heutigen Inpa stehen (75 Prozent der Kosten).

Es gab also keinen Anhaltspunkt, um davon auszugehen, dass es sich bei der Liste der ANF nicht um die – oder zumindest eine – Liste der bemerkenswerten Bäume handelte. „Es war ein Fehler, diese Liste als Liste der ‚arbres remarquables‘ zu betiteln, weil es nach dem Naturschutzgesetz, das 2008 in Kraft war, gar nicht möglich war, ‚arbres remarquables‘ über das Naturschutzgesetz auszuweisen. Diese Liste, die von der ANF aufgestellt wurde, dient als Referenz, um zu entscheiden, ob Restaurationsarbeiten bei Bäumen genehmigt werden konnten“, so eine Sprecherin des Umweltministeriums schriftlich gegenüber der woxx. Seit dem Abend des 28. Juni gibt es auf

der entsprechenden Webseite auch einen Hinweis, dass die Liste nicht mehr aktuell und in Überarbeitung ist.

Die juristische Situation ist durchaus kompliziert. Zum einen gab es die Liste der nationalen Monumente des Inpa, die mit dem Gesetz vom 18. Juli 1983 zum Schutz der „sites et monuments“ geschaffen wurde. In diesem Gesetz gab es keinen expliziten Verweis auf bemerkenswerte Bäume. Der existiere auch im Naturschutzgesetz von 2004 nicht. Jedoch kommen die Bäume in der bereits erwähnten großherzoglichen Verordnung von 2008 vor – dort wurde auch explizit die Liste der ANF angeführt. Diese Verordnung galt zumindest bis 2019.

Juristisches Wirrwarr

Im Oktober 2019 trat nämlich eine neue großherzogliche Verordnung in Kraft, in der die Passage über die bemerkenswerten Bäume verändert worden war. Die Subvention von 50 Prozent galt nun für alle „Solitärbäume, die aufgrund ihres Durchmessers oder ihrer Funktion als Landschaftsstruktur, ökologischer Korridor oder Lebensraum für Arten bemerkenswert sind“ und die von 75 Prozent für bemerkenswerte Bäume, die mit diesem denkwürdigen Satz definiert wurden „Cette aide financière couvre 75 pourcent des dépenses, s’il s’agit d’un arbre remarquable listé par la législation y relative.“ Statt des Hinweises auf die Listen der ANF oder Inpa also ein Verweis auf das entsprechende Gesetz.

Ein solches Gesetz existierte jedoch nicht. Das damals frische Naturschutzgesetz von 2018 enthielt keinerlei Hinweise auf die bemerkenswerten Bäume. So bestand über Jahre ein juristisches Vakuum. Ob und in welcher Höhe zwischen 2019 und 2024 Subventionen für die Restaurierung bemerkenswerter Bäume ausgezahlt wurden, ist in den Kontenaufstellungen des Staats nicht gesondert aufgeführt. Erst im März 2022 wurde durch ein neues Gesetz der Artikel 14bis eingeführt, der den bemerkenswerten

Bäumen eine legale Basis gab und eine Liste in Form einer großherzoglichen Verordnung vorsieht. Die sollte vorab der Öffentlichkeit präsentiert werden, sodass Bürger*innen ihre Meinung dazu abgeben könnten. Dies geschah dieses Jahr, vom 15. Mai bis 14. Juni, auf dem nationalen Portal für Beteiligungsverfahren enquetes.public.lu, das den starken Eindruck erweckt, dass es vor allem dazu dient, Beteiligungsverfahren ohne große Öffentlichkeit und mit möglichst wenig Beteiligung über die Bühne gehen zu lassen. Abgesehen davon, dass das Portal unübersichtlich gestaltet ist, ist zum Beispiel auch nicht zu sehen, welche Stellungnahmen von Bürger*innen abgegeben wurden. Es ist diese Liste mit Vorschlägen von 245 bemerkenswerten Bäumen, die der Méco in seiner Pressemitteilung kritisierte und die das Umweltministerium als Erweiterung der Liste lobte.

Was daran lag, dass das Umweltministerium sich auf die Listen des Inpa und der Méco sich auf die Liste der ANF bezog – auf Nachfrage bestätigte eine Sprecherin des Umweltministeriums der woxx, dass diese unterschiedliche Interpretation der Kern des Konfliktes sei. Die Situation wirkt beinahe kafkaesk: Eine Liste, die als Liste der bemerkenswerten Bäume geführt wurde, soll aber nicht die richtige Liste sein. Die echte Liste, so das Umweltministerium, seien die beiden Listen mit den nationalen Denkmälern des Inpa. Anhand der Geschichte der großherzoglichen Verordnungen lässt sich diese Sichtweise zwar irgendwie nachvollziehen, doch es wirkt vor allem so, als habe man eine politisch bequeme Antwort gefunden.

Verstaubte Auflistung

Die Liste des Inpa sei öffentlich auf legilux.lu einsehbar, versicherte das Umweltministerium, schickte sie der woxx dankenswerterweise dennoch zu. Es handelt sich, anders als man durch die bisherige Diskussion vermuten könnte, nicht um eine gesonderte Liste

Diese Eiche auf Bicherhaff ist
über 500 Jahre alt, sie gilt als
bemerkenswerter Baum.
Doch auf welcher der drei
Listen der bemerkenswerten
Bäume kommt sie vor?

aller als nationale Denkmäler eingeschätzten Bäume in Luxemburg. Nein, die Liste des Inpa ist ein 114-seitiges Dokument, das den Titel „Liste des immeubles et objets classés monuments nationaux ou inscrits à l'inventaire supplémentaire“ trägt. Anders als bei der Liste der ANF oder der neuen vorgeschlagenen Liste handelt es sich auch nicht um eine Tabelle mit Ortsbezeichnung und Koordinaten, sondern um eine lange Auflistung sämtlicher geschützter Gebäude, Monumente, Möbel und eben auch Bäume in Textform. Um welche Baumart es sich handelt, ist mal mehr, mal weniger genau beschrieben. Auch den genauen Ort muss man zum Teil eher erraten, da die Angaben ungenau sind. Immerhin sind die zwei Listen des Inap in einem Dokument zusammengefasst.

Die woxx hat alle Listen miteinander verglichen, um herauszufinden, welche Bäume oder Baumgruppen sich auf mehreren Listen wiederfinden. In der Liste der ANF und der neuen Liste sind bei allen Bäumen Koordinaten im luxemburgischen Koordinatensystem Luref angegeben. Allerdings stimmen diese auch bei identischen Bäumen nicht immer überein, da das Koordinatensystem sehr „fein“ ist. Da die Koordinaten jedoch die einzige Möglichkeit sind, um die Bäume zu identifizieren, kann es durchaus sein, dass bei der zum Teil automatisierten Analyse der woxx Fehler passiert sind, also Bäume der ANF-Liste, die auf der neuen Liste stehen, nicht gefunden wurden. Die Art und Weise, wie Baumgruppen oder Alleen gezählt werden, ist nicht konsistent. So gibt es Baumgruppen, die in der Inap-Liste als Gruppe klassifiziert wurden, auf der neuen Liste jedoch als Einzelbäume erscheinen. Die im folgenden präsentierten Zahlen der woxx sind also lediglich die bestmöglichen Annäherungen an die Realität.

Laut Umweltministerium standen „initial“ 108 Bäume auf der Liste des Inap, die woxx konnte 51 in der Auflistung ausmachen. Diese Liste sei immer wieder reduziert worden, „zum Bei-

spiel durch den Alterstod von Bäumen oder die Zerstörung von Bäumen, die zu einer öffentlichen Gefahr wurden, nachdem Wetterereignisse wie Blitz oder Wind auf sie eingewirkt hatten“. Da die Liste des Inap auch die jeweiligen ministeriellen Entscheidungen und ihr Datum ausführt, lässt sich nachvollziehen, dass die meisten Bäume, die jetzt noch auf der Liste listen, vor dem Inkrafttreten des Denkmalschutzgesetzes vom 18. Juli 1983 den Status eines nationalen Denkmals verliehen bekamen, nämlich 28.

Die woxx konnte 38 Bäume ausfindig machen, die sich sowohl auf der Liste des Inap als auch auf der Liste der ANF fanden. Unter ihnen sind 14, die sich nicht auf der neuen Liste der vorgeschlagenen bemerkenswerten Bäume befinden. Das Umweltministerium gab zwar an, die Inap-Liste habe als Grundlage für die neue Liste gedient, doch die woxx konnte lediglich 25 Bäume oder Baumgruppen identifizieren, die als nationales Denkmal klassifiziert wurden und sich nun nicht auf der neuen Liste wiederfinden. Das betrifft auch zwei Baumreihen, in Elvingen und Altrier, die erst 2018 und 2019 als nationale Denkmäler klassifiziert wurden. Ein frappantes Beispiel sind die vielen Bäume in der Umgebung des Schlosses Meysemburg: Von 11 Bäumen und Baumgruppen, die das Inap als nationale Monumente klassifizierte und als einzige gesondert auf seiner Website aufführt, ist nur ein einziger auf der neuen Liste gelandet.

Das große Chaos

Von den 537 Bäumen der ANF-Liste konnte die woxx 77 identifizieren, die sich auf der neuen Liste befinden. Aufgrund der vorher erwähnten Probleme mit den Koordinaten ist es möglich, dass die Zahl höher ist, laut dem Méco waren es ja ungefähr 100 Bäume. Entgegen dem, was das Umweltministerium erklärte, scheint es also so, dass die ANF-Liste, die „falsche“ Liste der bemerkenswerten Bäume, öfter als Inspiration für die neue Liste gedient hat als jene des Inap. Die woxx konnte 24 Bäume ausmachen, die sich auf allen Listen wiederfanden, also knapp 10 Prozent der neuen Liste.

Es bleibt ein chaotischer Eindruck. Nicht nur, dass es jahrelang eine verwirrende Situation mit zwei bis drei unterschiedlichen Listen gab und über Jahre offensichtlich ein juristisches Vakuum bestand – dafür sind vor allem die vorigen Regierungen verantwortlich. Sondern auch, dass das Umweltministerium weder die Beteiligungsprozedur beworben hat, noch besonders geschickt gegenüber den Anschuldigungen des Méco kommuniziert hat. Der hat sich mittlerweile in einem der woxx vorliegenden Brief an das Umweltministerium gewandt, um weitere Informationen zu erhalten.

Am Ende bleibt die Frage: Findet der Umweltminister Serge Wilmes (CSV) die Bäume, die auf den alten Listen standen und nicht auf der neuen auftauchen, dennoch schützenswert?

Auf diese Frage der woxx antwortete das Umweltministerium: „Bäume sind ein wichtiger Alliierter, um die Auswirkungen des Klimawandels abzuschwächen und die Biodiversität zu unterstützen. Dafür ist es wichtig, Bäume, die in unseren Agglomerationen und in unserer offenen Landschaft stehen, zu schützen und dafür zu sorgen, dass sie möglichst alt werden. Es bestehen deswegen im Naturschutzgesetz einige Bestimmungen, die zum Schutz freistehender Bäume beitragen sollen (Es folgte eine Auflistung dieser Bestimmungen, Anmerkung der Redaktion).“

Unter den Begutachtungsdokumenten war auch eine „fiche financière“, auf der angegeben ist, dass von den 245 Bäumen auf der neuen Liste 218 nicht dem Staat gehören und ihre Besitzer*innen somit eine Subvention erhalten könnten. Die Autor*innen des Dokuments gehen von Kosten in Höhe von 55.000 Euro jährlich aus, da die bemerkenswerten Bäume im Schnitt alle zehn Jahre Unterhaltsarbeiten benötigen. In einer Gesellschaft, die zunehmend von Biodiversitäts- und Klimakrise bedroht ist, muss die Frage gestellt werden, ob es nicht eine gute Idee wäre, eher mehr als weniger Bäume zu schützen, zumal die Kosten wohl überschaubar wären. Das nicht nur wegen ihrer Nützlichkeit, sondern auch wegen ihres ästhetischen und emotionalen Werts.



FOTO: CC-BY-SA 4.0 GILPE/WIKIMEDIA

INTERGLOBAL

URTEIL DES OBERSTEN GERICHTSHOFS DER USA

Bedingt immun

Elke Wittich

Der Oberste Gerichtshof der USA hat entschieden, dass Donald Trump für Amtshandlungen als Präsident juristisch nicht belangt werden darf – aber nur, sofern es seine „zentralen Befugnisse“ betrifft. Die Tragweite des Urteils auf die Prozesse gegen Trump ist noch unklar.

Nachvollziehbar oder gar logisch hatte das Beharren von Donald J. Trump und seinen Anhängern auf umfassende präsidentielle Immunität nie gewirkt. Generelle Straffreiheit würde schließlich nicht nur für ihn, sondern auch für die vier anderen noch lebenden ehemaligen sowie den amtierenden Präsidenten Joe Biden gelten. Und damit hätte sich eine der Lieblingsphantasien der Maga-Bewegung erledigt, die praktisch schon seit Beginn von Trumps erster Präsidentschaft darin besteht, dass Barack Obama für nicht näher spezifizierte Verbrechen am US-amerikanischen Volk vor Gericht gestellt und anschließend hingerichtet wird. Aber nicht nur das: Der herbeihalluzinierte Anspruch auf generelle Immunität würde selbstverständlich nicht nur für Trump gelten, sondern auch dann, wenn beispielsweise Joe Biden auf die Idee käme, Trump während der zweiten Live-Sendung der Kandidatendebatte im September zu erschießen.

Insofern war klar, dass die große Vorfreude der Rechten auf das am vergangenen Montag verkündete Urteil des Supreme Court, des Obersten Gerichtshofs der USA, sich als unbegründet erweisen würde. Es besagt, dass Präsidenten für Handlungen nicht belangt werden können, die unter ihre „zentralen Befugnisse“ fallen. Daher wird es nun auch nichts mit dem bereits mehrmals von Trump verkündeten Plan, Joe Biden wegen des überhasteten Rückzugs aus Afghanistan vor Gericht zu bringen.

Darüber, was das Urteil für die Zukunft des Präsidentenamts bedeutet, wurde in den ersten 24 Stunden nach seiner Veröffentlichung bereits viel geschrieben. Bis es Rechtskundige komplett gelesen und anschließend seine möglichen Auswirkungen analysiert hatten, dauerte es naturgemäß etwas länger. Und auch wenn sich die Experten nicht vollkommen einig sind, ist doch auffällig, dass sie die Konsequenzen zumindest in Bezug auf Trump nicht als ganz so verheerend einstufen wie die juristischen Laien in den Medien.

Norm Eisen, unter anderem Ethikbeauftragter der Regierung Obamas, zeigte sich beispielsweise nicht davon überzeugt, dass der Richterspruch die erwarteten großen Auswirkungen auf die Prozesse gegen Trump haben werde: „Sie (die Richter, Anm. d. Red.) haben einen Test geschaffen, dessen Kriterien auf Trumps Putschversuch nicht zutreffen – also zurück nach Washington damit.“

Lee Kovarsky, Juraprofessor an der University of Texas, äußerte sich auf X, vormals Twitter, unzufrieden mit den ersten Einordnungen des Urteils durch Journalisten und politisch Interessierte. „Es gibt Falschberichterstattungen“, schrieb er in Großbuchstaben. „Ich habe viele Eilmeldungen und Berichte gesehen, in denen behauptet wurde, dass Trump Immunität für alle seine Amtshandlungen zugesprochen worden sei.“ Das sei nicht richtig: „Immunität gilt nur für die ‚zentralen Befugnisse‘ eines Präsidenten, was alle anderen Amtshandlungen angeht, gibt es nur Vermutungen.“

Der Fall wurde nämlich im Wesentlichen an die Bundesrichterin am Bezirksgericht für den District of Columbia, Tanya Chutkan, zurückgegeben, die nun entscheiden muss, ob das Handeln des damals noch amtierenden Präsidenten Trump

rund um den Sturm auf das Kapitol am 6. Januar 2021 offizielle Amtshandlungen waren oder nicht. Dazu wird dann auch die Frage gehören, ob der Druck, den er auf seinen Vizepräsidenten Mike Pence ausübte, um die Amtseinführung des Wahlsiegers Biden zu verhindern, als offizielle Amtshandlung gelten kann. Die 2014 vom damaligen Präsidenten Barack Obama ernannte Chutkan ist diejenige, die mit dem Bundesstrafverfahren gegen Trump betraut ist, bei dem es um dessen Versuche geht, das Wahlergebnis des Jahres 2020 zu revidieren.

Experten stufen die Konsequenzen zumindest in Bezug auf Trump nicht als ganz so verheerend ein wie die juristischen Laien in den Medien.

Chutkan äußerte sich zunächst nicht zur Entscheidung des Supreme Court. Laut Josh Gerstein, Gerichtsreporter des konservativen Online-Mediums „Politico“, kommt eine Menge Arbeit auf die Richterin zu. Dem Urteil zufolge müsse sie Argumente sowohl der Anklage als auch der Verteidigung in ihre Entscheidungsfindung darüber einbeziehen, welche Handlungen von Trump als kriminell eingeordnet werden können. Da manche dieser Aktionen, wie seine Kommunikation mit Mitarbeitern des Justizministeriums, vom Gericht bereits als komplett legal bezeichnet wurden, werde die Richterin außerdem zu analysieren haben, welche vorgelegten Beweise für kriminelle Handlungen übrigbleiben und damit für die Anklage benutzt werden können.

Das ist ein Rückschlag für die Demokraten, die gehofft hatten, Trump noch vor dem Wahltermin im November vor Gericht zu sehen. Sogenannte „open hearings“, live übertragene Verhandlungen, bei denen beide Seiten vor dem eigentlichen Prozess ihre Argumente vortragen, seien das Maximum, das Trumps Gegner erwarten könnten, zitiert Gershwin eine anonyme Quelle aus dessen Verteidigerteam. Das sieht der ehemalige Bundesankläger Randall Ellison ähnlich. Es gebe so gut wie keine Chance auf einen Prozessbeginn in den kommenden Monaten, zumal gegen Chutkans Entscheidungen mutmaßlich von beiden Parteien Berufung eingelegt werde. „Aber es könnte zuvor eben umfassende Anhörungen geben, die zumindest als Erinnerungshilfe an die Ereignisse vom 6. Januar und Trumps Versuche dienen können, das Wahlergebnis für nichtig erklären zu lassen.“ Dazu werden unter anderem die Videos der Ereignisse während des Sturms auf das Kapitol gehören.

Ingeheim werden diese öffentlichen Hearings von Trumps politischen Gegnern schon seit längerem als Plan B angesehen, der als Ersatz dienen sollte, falls ein Prozessbeginn vor dem Wahltermin nicht möglich ist. Ihre Hoffnung: Die Bilder der eindeutigen Gewaltszenen, die Mordaufrufe, der von den Demonstrierenden aufgebauten Galgen, die Angst und Hilflosigkeit der belagerten Abgeordneten, zu denen auch ausgewiesene Trump-Anhänger gehörten, werden bei unentschiedenen Wählern sicherlich nicht folgenlos bleiben.

Die Optionen von Jack Smith, der vom Justizministerium als Sonderermittler eingesetzt wurde, um unter anderem den Fall der illegal von Trump in seinem Privatsitz Mara-Lago aufbewahrten Geheimdokumente sowie dessen Versuche der Wahlbeein-



FOTO: EPA-EFE/WILL OLIVER

„Trump steht nicht über dem Gesetz“: Protestierende vor dem Obersten Gerichtshof der USA während der Urteilsverkündung am vergangenen Montag bezüglich der Frage der Immunität für die Präsidenten der USA.

flussung zu beaufsichtigen, werden von Rechtsexperten unterschiedlich beurteilt. Politico zufolge könne die Anklage in den kommenden Wochen entweder abwarten, welche Entscheidungen Richterin Chutkan trifft – oder eine neue, abgespeckte Version ihrer Vorwürfe vor eine Grand Jury bringen. Aziz Huq, Juraprofessor an der Universität von Chicago, sagte: „Natürlich wird Trump versuchen, alles, was an Punkten gegen ihn übrigbleibt, vor Gericht klären zu lassen, und die Frage wird sein, ob die eingeschränkten Beweise die Anklage stützen können, aber der Schlüssel ist, ob und wie Smith die Anklage eingrenzt.“

John Dean, ehemaliger Rechtsberater von Präsident Richard Nixon und als solcher eine der Schlüsselfiguren der Watergate-Affäre, sagte am Montag gegenüber dem Fernsehsender „CNN“, das „sehr limitierte“ Urteil werde „von den Medien überbe-

wertet, die Leute haben sich dessen Auswirkungen bislang nicht im Detail angesehen“. Dass die Anklagen gegen Trump fallengelassen werden, halte er für sehr unwahrscheinlich, sagte der mittlerweile 85-jährige, der als Hauptbelastungszeuge maßgeblich mitverantwortlich für das Ende von Nixons Präsidentschaft war: „Jack Smith war sich darüber im Klaren, dass das Oberste Gericht über die Immunitätsfrage urteilen würde, entsprechend bezog er mögliche Auswirkungen in seine Anklage gegen Trump mit ein – und ich denke, dass sie jeder Überprüfung standhalten wird.“

Während Trumps Anwalt Will Scharf sich schon kurz nach der Urteilsveröffentlichung freute, dass es nun keinen neuen Prozess mehr vor dem Wahltag geben werde, hat Sonderermittler Smith zumindest noch eine Chance auf eine bald beginnende Verhandlung. Urteile des Obersten Ge-

richts treten zwar normalerweise erst nach 25 Tagen in Kraft, Smith könnte aber die vorzeitige Veröffentlichung beantragen. Dies hatte im Jahr 2020 schon der New Yorker Ankläger Cyrus Vance erfolgreich getan und damit ermöglicht, dass Trumps Steuerunterlagen vorzeitig veröffentlicht werden konnten. Aber vielleicht reicht den Demokraten auch schon ihr Plan B.

Dass sich Trump und seine Anhänger trotz des Urteils im Übrigen nicht so sicher sind, dass er auch wirklich der nächste Präsident der USA wird, zeigte sich nur wenige Stunden nach der Entscheidung des Obersten Gerichts: Nachdem Joe Biden seine live übertragene Einschätzung der Entscheidung abgegeben hatte, hagelte es in den sozialen und den rechten Medien Spott und Hämte darüber, dass er bereits zu demont sei, um einen Teleprompter-Text richtig ablesen zu können. Biden hatte bloß aus Richterin

Sonia Sotomayors vom Urteil abweichender Meinung zitiert und das Ende des Zitats korrekt mit den Worten „end of quote“ markiert, was wiederum zu vielen Witzen über die Dummheit von Bidens Kritikern führte. Auch der Haftantritt von Steve Bannon, ehemals Chefberater und -strategie Trumps, endete am Montag nicht so wie erhofft. Statt einer großen Maga-Demonstration gab es die vorbereiteten Statements übertönende Sprechchöre. Sie lauteten: „Lock him up!“

Elke Wittich ist Redakteurin der in Berlin erscheinenden Wochenzeitung „Jungle World“, mit der die woxx seit vielen Jahren kooperiert.

DER LETZTE LINKE KLEINGÄRTNER, TEIL 62

Klimakrise bedroht Fußball

Roland Röder



Pünktlich zur Fußball-EM kommt der letzte linke Kleingärtner so breitbeinig und mit Dampfhammer-Argumenten wie sonst nur Ronaldo bei seinen Freistößen daher: Wen juckt schon der Klimawandel ... außer die schönste Nebensache der Welt ist in Gefahr!

Die woxx-Redaktion bekam aus gut unterrichteten Quellen die Information zugespielt, dass in Deutschland aktuell eine Fußball Europameisterschaft (EM) stattfindet. Eine spontane Internetsuche ergab: Fußballplätze sind meist grün. Gestützt auf diese knallharte Investigativ-Recherche, bat man den Experten für Grünzeugs aller Art um Erläuterung und einen sommerlichen Beitrag zum Thema. Der „letzte linke Kleingärtner“ ließ sich nicht zweimal bitten. Was folgt, ist sein wahrer, unverfälschter ohne alternative Fakten auskommender Bericht.

Deutschland ist grün geworden. Dieses grüne Deutschland ist medial in allen europäischen Ländern allgegenwärtig: analog, digital, in den TV-Programmen und auf den Social-Media-Kanälen. Wie kam es dazu? Haben die deutschen Grünen bei der EU-Wahl etwa doch Stimmen hinzugewonnen? Haben sie einen politischen Erfolg gelandet, zum Beispiel ihren Anton Hofreiter, den grünen Superman und Streiter für mehr Waffen an die Ukraine, in Kiew als stellvertretenden Verteidigungsminister installiert?

Nichts von alledem. Es ist Fußball-EM und jede der Rasenflächen in den zehn EM-Stadien von Hamburg über Düsseldorf, Köln, Stuttgart und Frankfurt bis nach München strahlt in einem saftigen Grün. So als gäbe es keinen Klimawandel, keine Wasserknappheit, sondern nur eine gesunde und sich an sich selbst erfreuende Natur im Überfluss. Dass der Rasen das Ergebnis einer hochgefahrenen Züchtung ist und noch dazu in einem Nährstoffbett liegt, wie es nirgendwo in der Natur vorkommt: geschenkt. Was zählt, sind die Bilder vom saftigen Grün, das einen unweigerlich an die glücklichen Kühe rund um die schnuckeligen kleinen Bauernhöfe mit Alm- und Alpenanschluss erinnert, die von glücklichen Bäuerinnen und Bauern auf der Weide von Hand gemolken werden.

Mit dem Sportrasen ist es wie mit den saftig-grünen Bildern auf den Milchpackungen und milchbasierten Produkten. Bei Letzteren kaschieren sie gerne einen Milchanteil von unter einem Prozent. So ist das mit dem



Nein, der letzte linke Kleingärtner hat nicht mit dem Gartenschlauch nachgeholfen: Der Starkregen während des Achtelfinalspiels Deutschland gegen Dänemark am vergangenen Samstag in Dortmund hat sogar die Abflusssysteme der Überdachung überfordert.

Grün in unseren Landen: viel Schein, wenig Sein. Von schönen Bildern lebt nicht nur der real existierende Kapitalismus sondern auch das real existierende Kunstwerk im „Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit“ (Walter Benjamin). Und auch die boomende Esoterikszene weidet sich an den historisch verklärten Bildern heiler Naturlandschaften, die durch den Menschen zerstört worden seien.

Mit dem Sportrasen ist es wie mit den saftig-grünen Bildern auf den Milchpackungen.

Doch etwas stört das Bild von der heilen und heiligen Fußball-Rasenwelt: Es regnet. Es regnet richtig viel. Wer hätte das gedacht? Bei dem Spiel Rumänien gegen die Slowakei am 26. Juni in Frankfurt ballerte es von oben in einem Ausmaß herab, dass selbst der deutsche Reporter – oder war es gar eine Frau, wer weiß – nicht umhinkam, an die legendäre Wasserschlacht von Frankfurt zu erinnern. Die ist schon eine Weile eher und ge-

schah während des Halbfinals bei der Fußball-WM von 1974 am 3. Juli im Spiel Westdeutschland gegen Polen. Da der Platz nicht über eine Drainage verfügte, glich er einer Seenlandschaft und war eigentlich unbespielbar. Polen hatte die bessere Mannschaft, die Deutschen gewannen leider trotzdem und kamen ins Endspiel gegen die Niederlande.

Zurück ins Hier und Jetzt. Die Wassermassen im Spiel Türkei – Georgien am 18. Juni in Dortmund waren ebenfalls nicht ohne. Den Höhepunkt stellte aber zweifellos das Achtelfinalspiel Dänemark gegen Deutschland dar, das am vergangenen Samstag am gleichen Ort über die Bühne ging. Eine Viertelstunde vor dem Ende der ersten Halbzeit donnerte, blitzte und schüttete es derart, dass das Spiel unterbrochen werden musste. Das kommt im Hochleistungsfußball so selten vor wie eine Marienerscheinung oder eine Auferstehung in der Kirche.

Aber warum um alles in der Welt diese Wassermassen? Nun, die Erde wird wärmer, wärmere Luft nimmt mehr Feuchtigkeit auf und folglich regnet es auch manchmal mehr und auf engem Raum so viel, dass es im analogen Leben zu Hochwasser und

weggeschwemmten Häusern und Autos kommt. Es wird „uns“ nichts anderes übrigbleiben: Wenn der Klimawandel den Fußball bedroht, müssen wir handeln, damit wir auch zukünftig Fußballspiele geordnet über die Bühne des gesättigten Rassengrüns bringen können. So haben die Fußball-EM und die das Spektakel organisierende UEFA – in deren Jargon bedeutet ‚organisieren‘, dass man den das Turnier ausrichtenden Ländern das Geld aus der Tasche zieht – unfreiwillig gezeigt, dass das heitere Spiel mit den „fröhlichen“ Nationalteams vom Klimawandel bedroht ist. Oh weia.

Drei Praxistipps:

1. Nimm keinen Schirm mit ins Stadion. Wenn es regnet, ist das dein Schicksal.
2. Da die Klimakrise den Fußball bedroht, müssen wir handeln.
3. Bekämpfe die Klimakrise besser ohne die UEFA und du gewinnst.

INTERVIEW

BACKCOVER

Nora Wagner und Kim El Ouardi

María Elorza Saralegui

Am 2. Mai ging es von Esch aus los: Zusammen mit einer Gruppe von Künstler*innen starteten Nora Wagner und Kim El Ouardi ein nomadisches Filmprojekt quer durch Luxemburg. Vor ihrer Abreise trafen sich die beiden mit der woxx, um über kollaborative Werke, ressourcenschonende Prozesse und fehlende Gemeinschaft zu reden.

woxx: Im Mai beginnt Ihr nomadisches Projekt während dessen Sie gleichzeitig die Juli- und September-Backcover der woxx gestalten werden. Wie ist es zu dieser Zusammenarbeit gekommen?

Nora Wagner: Sie ist vor fünf Jahren ganz organisch zustande gekommen. Anfangs haben wir uns mit unseren jeweiligen Projekten gegenseitig geholfen, mit der Zeit haben wir dann angefangen, gemeinsame Projekte zu gestalten. Das Ganze ergab sich auch aus der gemeinsamen Lust zu experimentieren und Projekte zu entwerfen, die mit weniger Budget auskommen. Im Filmprojekt kommt viel zusammen, das uns allen beiden wichtig ist.

Kim El Ouardi: Für mich sind der Wald und das Wandern in den letzten Jahren zu einem wichtigen Teil meines Lebens geworden. Mich zieht es immer irgendwo hin. Oft weiß ich nicht, was ich suche, doch ich merke, wie ich mich auf den Weg machen will. Wie auch im „Roadmovie“, ist der Weg eigentlich das, wonach ich suche. Das macht auch unser kollaboratives nomadisches Projekt aus.

Was kann man sich unter einem nomadischen Projekt vorstellen?

N.W.: Es gibt einen roten Faden: Wir wissen, es soll ein Film dabei entstehen – dieses „Roadmovie“, das uns auf der Spur hält. Den Film drehen wir zusammen mit den Leuten, denen wir auf unserer Reise begegnen. Die Geschichte entwickelt sich, indem wir wandern und immer wieder Menschen begegnen. In dem Sinne ist das Projekt nomadisch, weil es diese Bewegung braucht, um sich weiterzuentwickeln und etwas zu werden. Unterwegs machen wir an zehn verschiedenen Stationen halt – Institutionen, Museen und sozialen Strukturen – wo wir eine Woche lang mit Leuten, vor allem Jugendlichen, zusammen eine Szene des Filmes schreiben. Zu jeder Szene stößt ein*e neue*r Künstler*in oder eine Gruppe von Künstler*innen dazu, sodass sich die Parameter ständig ändern, neue Elemente dazukommen und man seinen Platz in der Gruppe immerzu neu finden muss. Das ist auch eine Quintessenz des Nomadismus: Sich in einer neuen Lage schnell zurechtfinden zu müssen.

Nach welchen Kriterien wurden die Stationen ausgesucht?

N.W.: Uns war es wichtig, dass sie für die gleichen Werte stehen. In den sozialen Strukturen geht es uns darum, den Leuten, denen sonst nicht zugehört wird, eine Stimme zu geben und ihnen einen Raum zu bieten, wo sie nicht stigmatisiert werden, sondern die Geschichten erzählen können, die sie wollen.

Die Reise fängt in der Kulturfabrik in Esch an, geht in den Norden Luxemburgs und durch ein paar belgische Grenzstädte, bevor sie wieder in Esch endet. Vier Monate lang, das Ganze zu Fuß. Wie sind

Nora Wagner hat angewandte Kunst und freie Kunst mit Schwerpunkt Literatur und Philosophie studiert. Ihre ersten Erfahrungen vor zehn Jahren in verschiedenen Künstler*innenkollektiven fand sie „so bereichernd“, dass sie seitdem im Austausch arbeitet. Der Wald, Geschichten, Wandern und gesellige Momente wie Kochen spielen eine wichtige Rolle in ihrer Kunst. Diese Elemente sind auch Kim El Ouardi wichtig. Als Jugendlicher entdeckte er die Kunst des Films. „Seitdem ist das Bewegtbild eine Leidenschaft“. Nach einem Studium in Motion Graphics in Berlin trieb es ihn weg vom Computer und zurück zur analogen Kamera. Seit 2016 arbeitet er als Kameramann, mit dem Bestreben, Filme einfacher und in Gemeinschaft zu erschaffen. Nora Wagners Werke finden sich auf www.norawagner.com und jene von Kim El Ouardis auf www.melange-etrange.net



Im Juli und September illustrieren Performance-Künstlerin Nora Wagner und Filmemacher Kim El Ouardi die Backcover der woxx.

Sie auf die Idee gekommen?

N.W.: Ich hatte 2015 schon ein Projekt gemacht, für welches ich sechs Monate lang durch Europa gereist bin, Ausstellungen gestaltet und Workshops mit Leuten gemacht habe. Dieses ursprüngliche Projekt hat mir so viel Reichtum und Komplexität offenbart, dass ich immer noch über die gleichen Problematiken nachdenke. So etwa die Auseinandersetzung mit dem Museum als einem elitären Ort, der nicht wirklich zugänglich ist. Ich bin damals der Frage nachgegangen, wie man Kunst aus dem Museum raus in die Öffentlichkeit bekommt. Neu ist die Frage einer zugänglichen Form der Kunst nicht, aber sie ist immer noch aktuell. Das nomadische Projekt ist unsere Antwort darauf: Dann gehen wir eben einfach auf die Leute zu. Und da wir zu Fuß unterwegs sind, ist klar, dass wir für die Leute auch ansprechbarer sind.

Was fasziniert Sie an der Idee, monatelang unterwegs zu sein?

K.E.O.: Vieles. Das Unterwegsein, die ganze Zeit draußen in der Natur zu verbringen, mal abzuschalten, um auf andere Weise mit Leuten, die man unterwegs trifft, in Verbindung zu kommen. Ich mag es am liebsten, wenn ich nicht weiß, wohin es geht und was mich erwartet. Das ist hier absolut der Fall: Wir wissen nicht, wem wir alles begegnen werden und was aus den Begegnungen entstehen wird. Ich freue mich darauf, zu sehen, wer wir selbst nach den vier Monaten sein werden.

N.W.: Es ist spannend. Wir werden unseren eigenen Strom produzieren und wissen nicht, ob wir es hinkriegen werden, den Film nur damit zu drehen oder manchmal trotzdem auch ans Netz müssen. Es ist eine bewusste Entscheidung, unsere Ressourcen aufs Minimum zu reduzieren, um uns bewusst zu werden, wie viel eigentlich für einen Film gebraucht wird.

K.E.O.: Wir nehmen nur eine kleine Kiste mit unseren Kleidern mit und ne-

ben einigen Mikrofonen, eine Kamera. Da stellt sich dann auch die Frage: Was ist das Minimum?

Was erhoffen Sie sich als Reaktionen vonseiten der Öffentlichkeit?

N.W.: Ich hoffe, dass wir ein Objekt erschaffen, das zum Gespräch anregt und auch in Veranstaltungen gezeigt werden wird, die danach Raum für Diskussionen schaffen. Und dass der Film inspiriert.

Wozu?

N.W.: [kurze Pause] Egal! [lacht]

K.E.O.: Dass er dazu inspiriert, irgend-eine gewagte Idee umzusetzen!

N.W.: Etwas Verrücktes zu tun. Das Handy auszumachen, das Netflix-Abo zu kündigen, oder raus in die Natur zu gehen.

K.E.O.: Seine Nachbarn kennenzulernen.

N.W.: Teil einer Gruppe zu werden. Ein Bewusstsein für unseren Konsum und Ressourcenverbrauch zu entwickeln und zu merken, dass man schon mit sehr wenig viel schaffen kann.

K.E.O.: Ja, die Leute sollen Lust darauf kriegen, selbst einen Film zu drehen.

Und was erwartet die woxx-Leser*innen auf den Backcovern, die Sie gestalten werden?

N.W.: Vor allem Collagen: Wir fordern jede*n Künstler*in, der*m wir auf unserer Reise begegnen, dazu auf, selbst einen kleinen Beitrag für die Backcover zu gestalten. Die Jugendlichen, mit denen wir den Film drehen, fragen wir, was sie gerne in einer Zeitung sehen würden. Während der vier Monate werden wir zudem Tagebuch führen. Vielleicht kommen die einen oder anderen Einträge auch auf die Covers. Es sollen viele verschiedene Stimmen aufeinander treffen und das Projekt gemeinsam dokumentieren.

WOXX

KULTUR



INKLUSION IM LUXEMBURGER KULTURSEKTOR

Noch Luft nach oben

Chris Lauer

Das Kulturministerium hat vergangenen Freitag zum Workshop „Les publics de la culture“ eingeladen. Neben der Präsentation einer Studie wurden während zwei inhaltlich dichten Gesprächsrunden Themen wie Teilhabe, Integration, soziale Gerechtigkeit und Partizipation verhandelt. Die Redner*innen machten darauf aufmerksam, dass der Luxemburger Kulturbereich hinsichtlich seiner Inklusivität durchaus noch entwicklungsfähig ist.

Man muss an diesem Freitagmorgen nur kurz den Blick durch den vollen Saal im regionalen Kulturzentrum „Opderschmelz“ schweifen lassen, um zu wissen: Das Thema, das hier in den nächsten Stunden das Geschehen auf dem Podium bestimmen wird, interessiert – und zwar sehr. In Düdelingen zusammengekommen haben sich Professionelle und Persönlichkeiten aus dem Luxemburger Kulturbereich sowie Vertreter*innen aus dem sozialen Sektor, Beamte*innen des Kulturministeriums und Neugierige, die mehr über das kulturelle Publikum, oder besser: die kulturellen Publika, erfahren möchten. Denn um dieses Thema kreiste die Veranstaltung „Les publics de la culture“, zu der das Kulturministerium im Kontext des Kulturentwicklungsplans (KEP) in die Minett-Stadt eingeladen hatte.

In seiner Ansprache verwies Kulturminister Eric Thill darauf, dass 2023 das Recht auf Kultur in der luxemburgischen Verfassung verankert wurde, und sprach davon, Kultur und Publikum näher zusammenbringen zu wollen. Der Zugang zur Kultur sei eines der kulturpolitischen Hauptanliegen der neuen Regierung und seine persönliche Priorität in den nächsten Jahren, beteuerte er, ohne aber auf konkrete Maßnahmen oder Vorhaben

seines Ministeriums einzugehen. „Der Zugang zur Kultur darf keine Frage der Bildung, des sozialen Backgrounds, des Geldbeutels, der Religion oder anderer Faktoren sein“, unterstrich Thill.

Vier verschiedene Zielgruppen

Eva Klein, Leiterin der Marketingabteilung der Philharmonie, stellte eine in 2022 und 2023 durchgeführte Studie zu den unterschiedlichen Kundengruppen des Konzerthauses vor. Die Verfasser*innen der Studie kommen zu dem Schluss, dass es vier verschiedene Publika gibt, die von den Angeboten der Philharmonie (potenziell) profitieren: die zur Stammklientel gehörenden Musikkenner*innen, die Familien mit Kindern, die „passive socialisers“, denen es vornehmlich um die gemeinsame Erfahrung geht, und die „cultural explorers“ – die Menschen, die zwar nicht regelmäßig Konzerte besuchten, jedoch viel Entdeckungslust und Hunger auf Kunst und Kultur mitbrachten. Die wolle die Philharmonie in Zukunft stärker anvisieren, betonte Klein.

Dieser erste Teil der Veranstaltung war durchaus interessant, jedoch fragte man sich als Hörer*in, ob und wie diese Studienergebnisse sich auf andere kulturelle Institutionen übertragen ließen; allgemeine Rückschlüsse auf den Kulturbereich wurden ausgeklammert – eben gerade das hätte aber einen Erkenntnisgewinn für alle anwesenden kulturellen Akteure, an die sich der Vortrag vornehmlich richtete, bedeutet.

Unsicherheiten und fehlende Repräsentation

Herzstück der Veranstaltung schließlich waren zwei Podiumsdiskussionen, während derer sich die

Der Kulturpass

Den Kulturpass gibt es seit fast 15 Jahren. Das Projekt wurde von dem Verein „Cultur‘all“ ins Leben gerufen, um die Zugangshürden zum kulturellen und sozialen Leben in Luxemburg zu senken, insbesondere die finanzielle Hürde. Jede Person mit geringem Einkommen hat Anspruch auf den Kulturpass und kann für 1,50 € an Aufführungen und Veranstaltungen von über hundert Kulturpartnern in ganz Luxemburg teilnehmen. Der Eintritt in Museen ist kostenlos. Weitere Informationen zu den Anspruchskriterien finden Sie unter www.kulturpass.lu

Sie besuchen Haftanstalten in Ecuador und indigene Gemeinden in Kolumbien, fahren zur Guerilla EZLN in den lakadonischen Urwald Mexikos, berichten vom Schicksal der Flüchtlinge in Ciudad Juárez und in den Jungles von Calais, suchen Trans-Personen in Tansania auf, sind mit Minenräum-Teams in Kriegsgebieten unterwegs – unsere freien Reporter*innen nehmen für ein spärliches Honorar strapaziöse, gefährliche und auch kostspielige Reisen auf sich. Um solche Recherchereisen zu ermöglichen, haben wir vor einigen Jahren einen eigenen Fonds eingerichtet. Dank ihm können wir uns zusätzlich zum Honorar an entstehenden Kosten beteiligen. Das Geld aus diesem Fonds kommt ausschließlich unseren freien Mitarbeiter*innen zugute – für Features und Reportagen, die mit erheblichen Reisekosten und sonstigen Ausgaben verbunden sind.

Bitte helfen Sie mit, solche Texte in der woxx weiterhin zu ermöglichen. Spenden Sie für den Recherchefonds der woxx!

Kontonummer: LU69 1111 0244 9551 0000

Kontoinhaber: Solidaritéit mat der woxx

Kommunikation: Recherchefonds



Recherchefonds

Reportagen und Features jenseits ausgetretener Pfade!

Redner*innen mit folgenden Fragen auseinandersetzen: Wer sind die unterschiedlichen Konsument*innen- und Zielgruppen kultureller Events und Erzeugnisse? Wem wird der Zugang zur Kultur erschwert und warum? Und wie überwinden wir diese Ungerechtigkeit?

Die erste Gesprächsrunde handelte konkret von den sichtbaren und unsichtbaren Barrieren, die verschiedenen Menschen den Zugang zur Kultur erschweren. Pascale Zaourou, Autorin des Buchs „Luxembourg pas cher“ stellte überraschenderweise fest, dass die Frage nach der Zugänglichkeit von Kultur in Luxemburg nicht unbedingt finanzieller Natur sei. Der Transport sei zum Beispiel ein wichtiger Faktor, der darüber bestimme, ob eine Person an einer kulturellen Veranstaltung teilnehme oder nicht. Ländliche Zonen seien nicht gut an den öffentlichen Transport angeschlossen – etwas, das sich ändern müsse, wenn man mehr Menschen erreichen wolle. Ein zentraler Begriff, der überdies immer wieder genannt wurde: Kommunikation. Nicht alle Kommunikationskanäle seien für jede*n zugänglich, stellten die Diskutierenden fest. In Bezug auf die fortschreitende Digitalisierung drückten sie dann auch leichte Bedenken aus – was verständlich ist, denn gerade benachteiligte Menschen gehören mangels digitaler Barrierefreiheit oder praktischer Zugangsmöglichkeiten nicht unbedingt zur Gruppe der Digital Natives.

„Wenn die Leute sich nicht trauen, an den Kulturveranstaltungen teilzunehmen, nutzen auch Kommunikationsstrategien nichts“, warf Luis Santiago ein, Mitglied des gemeinnützigen Vereins „Cultur’al“, der sich mittels des Projekts „Kulturpass“ für die Förderung von Kunst und Kultur bei Menschen in schwierigen, prekären Lebensverhältnissen einsetzt. Betroffene seien oft unsicher, was soziale Codes und Regeln im Kontext von Kulturveranstaltungen angingen, stellten sich Fragen wie: „Was soll ich anziehen?“ Ihre Hemmschwelle sei mitunter groß, genauso wie ihre Scham, weil sie auf den Kulturpass zurückgreifen müssten. „Es ist schwierig, sich einzugestehen, dass man in einer Situation steckt, in der man Hilfe braucht“, so Santiago. In eine ähnliche Richtung zielte Valérie Tholl, Mitarbeiterin der Korschthal Esch, als sie sagte: „Insti-

tutionen sind Monumente.“ Schon die Gebäude, die Architektur schüchterten ein. Deswegen habe sie zum Beispiel schon ein Projekt durchgeführt, bei dem Gemälde in einem Lyzeum ausgestellt wurden. „Wir müssen die Türen ein wenig weiter aufmachen“, sagte sie.

Türen aufmachen und Barrieren abbauen – gerade das ist wichtig für Personen, die mit einer Behinderung leben. Neben der (oft nicht gegebenen) barrierefreien Gestaltung von Veranstaltungsräumen und sanitären Anlagen sei es aber auch wichtig, Kultur- und Kunstschaffende auf die Bühne zu stellen, die selbst betroffen seien von einem Handicap, bemerkte Fabienne Feller, Mitarbeiterin der Informations- und Begegnungsstelle Info-Handicap. „Es ist ein Mythos, dass die Gesellschaft demokratisch, inklusiv und, was Menschen mit Behinderung angeht, repräsentativ ist“, betonte sie. Personen, die unter einer Sehbehinderung litten, hätten zudem ganz andere Bedürfnisse als solche, deren Mobilität eingeschränkt sei, oder die gehörlos seien – all das müssen Kulturinstitutionen bei ihren Tätigkeiten berücksichtigen.

Kinder, Geflüchtete und Benachteiligte im Blick

Die erste Gesprächsrunde endete mit etwas Verspätung, dabei schien es so, dass die Redner*innen die kritischen Punkte, die ihnen am Herzen lagen, kaum mehr als umreißen konnten – ein Eindruck, der sich bei der zweiten Podiumsdiskussion „La culture est-elle vraiment pour tous?“ bestätigte. Gleich zu Beginn brach Autorin Marie-Paule Greisch eine Lanze für stärkere Integration kultureller Inhalte in die schulischen Lehrpläne. Durch die Auseinandersetzung mit Kultur würden Kinder nämlich viele wichtige Kompetenzen erlangen und kritisches Denken erlernen – daneben könnten sie frei herumexperimentieren und besondere Momente in Gemeinschaft erleben.

Die Gesprächsteilnehmer*innen sprachen aber nicht nur über die Jugend, die bei der Schaffung und Vermittlung von Kulturangeboten stärker anvisiert werden muss, auch Geflüchtete und/oder Menschen, die vom sozialen und kulturellen Leben in Luxemburg weitgehend ausgeschlossen sind,



FOTO: PEKELS/MARCUS AURELIUS

„Kultur ist für jeden da“ – was in der Theorie stimmt, ist faktisch leider noch immer nicht Realität. Praktische, finanzielle und soziale Hürden verhindern, dass ausnahmslos jede*r Zugang zur Kultur hat.

dürfen nicht vergessen werden. Dabei spielt die Arbeit der Fondation EME, die bei der Veranstaltung von der Generalkoordinatorin Sarah Bergdoll vertreten wurde, zum Beispiel eine besondere Rolle, immerhin organisiert die Stiftung professionelle Musikkonzerte in verschiedenen Pflegeeinrichtungen und sozialen Institutionen in Luxemburg. „Nur weil man nicht mehr auf ein Konzert gehen kann, heißt das nicht, dass man nicht mehr auf ein Konzert gehen will“, betonte Bergdoll. Nachhaltig seien ihre Projekte, wenn Beteiligte im Anschluss zum Beispiel einen Kulturpass anfragten.

Geflüchtete würden ihrerseits den Begriff „Kultur“ oft anders definieren – für sie sei Kultur eher etwas, das sie produzierten, unter anderem in Form eines traditionellen Tanzes, und nicht unbedingt etwas, das sie konsumierten wie ein Theaterstück oder ein Konzert, erklärte Maida Halilovic, Mitglied der A.s.b.l. „Mir wöllen iech ons Heemecht weisen“. Es gelte daher, auf jeder Seite Vorurteile zur Seite zu schaffen und ein Vertrauensverhältnis

aufzubauen. „Es reicht nicht, Flyer zu verteilen und die Digitalisierung voranzutreiben, wir müssen wirkliche Sensibilisierungsarbeit leisten“, pflichtete ihr der Musikmediator Christophe Unkelhäuser bei. Die Diskutierenden waren sich einig, dass es eine intensive Betreuung und aktive Einbindung der genannten Zielgruppen braucht, um eine sie einschließende Öffnung des Kulturbereichs zu bewirken.

Mit einer knappen Fragerunde endete der Workshop. Was kulturelle Akteure weiter konkret tun können, um zugänglicher und inklusiver zu werden, wurde bei den Diskussionen mitunter etwas außer Acht gelassen – das Interesse an der Veranstaltung lässt jedoch hoffen, dass die Expert*innen mit ihren Wortmeldungen ein Fundament für weitere fruchtbare Überlegungen und – am wichtigsten – Initiativen im Kulturbereich geschaffen haben.

WAT ASS LASS 05.07. - 14.07.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 5.7.

KONFERENZ

The Hungarian Presidency of the Council of the European Union, avec Anne Calteux, Tamás Kovács et Thomas Lambert, Foyer européen, *Luxembourg*, 10h. Registration requested: comm-rep-lux@ec.europa.eu

Queer Jugend am ländleche Raum, LGBTQ+ Panel, Jugendhaus, *Ettelbruck*, 18h. lgbtpanel.lu

MUSEK

La guinguette du cloître : Taqsim Driver + Turbo Gumzi, hip hop, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 18h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Kinnekswiss loves ..., mit Josh Island und Ronan Keating, Kinnekswiss, *Luxembourg*, 19h30.

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von

Jean-Claude Berutti, Augustinerhof, *Trier (D)*, 20h. theater-trier.de

Drumming ! Concert des classes du département percussion de l'école régionale de musique de la ville de Dudelange, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

Garden Delights: The Tame and the Wild, indie folk, Neimënster, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

THEATER

Oriental Dancing Dreams and Drums, mit Salomes Schwestern Tanzensembles & Friends, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Substanz 21, Choreographien der Ensemblemitglieder, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Werkraum Junge Regie I: Die Bakchen, nach der Tragödie von Euripides, inszeniert von Elisa Künast, Gil Hoz-Klemme, Redjep Hajder, Julia Gudi und Ramòn Jeronimo Wirtz, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Festival de Wiltz: Alfonso Losa, Flamenco, Amphitheater, *Wiltz*, 20h30. Tel. 95 81 45. www.festivaldewiltz.lu

KONTERBONT

Foire agricole, Däichhal, *Ettelbruck*, 9h - 19h. fae.lu

Repair Café, Spezial Nähen, Lederwaren, Accessoires, Schmuck, Nähmaschine, Lët'z Refashion, *Luxembourg*, 15h - 19h30. repaircafe.lu

D'Stad liest: The year of the magical thinking, Buch-Diskussion mit Between the Lines, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 18h30.

Uniqueers - Monthly Community Get-Together, Centre LGBTQI+ Cigale, *Luxembourg*, 19h. www.cigale.lu

Beautiful Decay Festival, musique, exposition et ateliers, Open Air château de Koerich, 19h - 1h. beautifuldecay.lu

SAMSCHDEG, 6.7.

JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer). Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Aschreiwung erfuerderlech: Tel. 5 87 71-19 20.

Dem Mil seng Gromperekichelcher, Workshop (> 6 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Aschreiwung erfuerderlech: visites@2musees.vdl.lu

Kids Take-Over Day! Workshops (4-12 Jahre), Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h - 18h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

Druck und Gegendruck, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

Film & Politik: Jenseits des Unbekannten - Grenzkonflikte und Flucht in Science-Fiction und Fantasy, mit Gérard Kraus, Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 10h. Tel. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

MUSEK

All Together, 15e anniversaire de la Fondation EME, projet inclusif et multiculturel, Kinnekswiss, *Luxembourg*, 11h.

Calvin Harris, DJ set, support: Tyson O'Brien, NOSI, Miss Sappho and Nico Beiler, Luxexpo Open Air, *Luxembourg*, 17h. www.atelier.lu

Screaming Fields Festival, with Eva Marija, Solhi, Break the Aviary and many more, Rockhal, *Esch*, 18h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

3. Kirchenkonzert, unter der Leitung von Stefan Neubert, Werke von Mozart, Stiftskirche St. Arnual, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Melodien für Millionen, mit Achim Schneider und den Jojo Achims, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

SWR Big Band & Fola Dada, Jazz, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Skurilli, Gypsyhardcore, Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h.

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Gustavo Gimeno, avec Emily Pogorelc (soprano) et Rolando Villazón (ténor), œuvres entre autres de Bizet, Offenbach et Gounod, Kinnekswiss, *Luxembourg*, 21h. philharmonie.lu

Garden Delights: Canto Ostinato, avec Kae Shiraki (piano), Aniela Stoffels (flûte), Max Mäusen (clarinette), Anik Schwall (violoncelle), Guy Frisch (vibraphone), Emre Sevidik (électro), Michel de Souza (voix) et Victor Kraus (marimba), Neimënster, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

THEATER

Substanz 21, Choreographien der Ensemblemitglieder, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,

19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Virginia Woolf, Orlando, von Neil Bartlett, mit der Trier English Drama, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Shakespeare in Love, Schauspiel nach dem Drehbuch von Marc Norman und Tom Stoppard, inszeniert von François Camus, Theater Trier, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

La Belle au bois dormant + Notre-Dame de Paris, avec l'académie de danse Arz-Klehr, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

KONTERBONT

Repair Café, Collette Coffe Craft, Vianden, 9h - 13h. repaircafe.lu

Foire agricole, Däichhal, *Ettelbruck*, 9h - 19h. fae.lu

Repair Café, Bastelsall vun der Schoul, *Bech-Kleinmacher*, 9h - 12h. repaircafe.lu

Create, ateliers sur la gravure, le collage, l'impression et différentes techniques photographiques avec Florence Hoffmann, Pascale Behrens et Séverine Peiffer, Schluechthaus, *Luxembourg*, 11h. schluechthaus.vdl.lu
Inscription obligatoire : schluechthaus@vdl.lu

Braderie urbaine, marché des créateurs·trices, ateliers, concerts, Kulturfabrik, *Esch*, 13h - 0h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Méi wéi Sex. End of Season 6 Event, Drag, BDSM and more, Rotondes, *Luxembourg*, 13h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Org. Graffiti asbl & Méi wéi Sex.

D'Stad liest: Zauberafter Märchenspaß mit Magie, Musik und Mitmachsongs, Lesung mit Harald Jüngst, musikalische Begleitung mit Celtic Dreamtime, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 14h30.

Fête des hauts Fourneaux, concerts, ateliers, exposition, pl. des Hauts Fourneaux, *Esch*, 18h - 1h. fonds-belval.lu

SONNDEG, 7.7.

JUNIOR

Mein Tattoodesign (nicht ganz) für die Ewigkeit, Workshop für Kinder-Erwachsene-Paare (3-6 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain,

The Tame and the Wild mit Chor und Bläsern entführen diesen Sonntag, den 5. Juli um 21 Uhr in Neumünster in eine Welt aus indiefolkartigen Melodien und natürlichen Rhythmen.



WAT ASS LASS 05.07. - 14.07.

Luxembourg, 11h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

Festival de Wiltz: Peterson und Findus, (> 4 Jahre), Amphitheater, Wiltz, 15h. Tel. 95 81 45.
www.festivaldewiltz.lu

MUSEK

Garden Delights: Eran Har Even, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Secret Sessions #2, concert secret, lieu secret, Esch-sur-Alzette, 15h. www.kulturfabrik.lu
Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

A Day at the Proms: Im Auftrag Ihrer Majestät, mit Sue Lehmann, Sascha Kleinophorst, der Bergkapelle St. Ingbert, der Stadtkapelle Saarbrücken und The Ladybugs, unter der Leitung von Matthias Weißnauer, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Snow Patrol, rock, support: Kingfishr, Luxexpo Open Air, Luxembourg, 19h. www.atelier.lu

Yo-Yo Ma, Leonidas Kavakos, Emanuel Ax, œuvres de Beethoven, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Kinnekswiss loves ..., mit Edsun und Róisín Murphy, Kinnekswiss, Luxembourg, 19h30.

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Augustinerhof, Trier (D), 20h. theater-trier.de

Garden Delights: Maz Univerze, rap, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

THEATER

Virginia Woolf, Orlando, von Neil Bartlett, mit der Trier English Drama, Tufa, Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Substanz 21, Choreographien der Ensemblemitglieder, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Foire agricole, Däichhal, Ettelbruck, 9h - 19h. fae.lu

Konscht am Gronn, exposition d'art en plein air avec concerts, rue Munster, Luxembourg, 10h - 18h.

Walk the Art, visite thématique, départ : pl. Guillaume II, près de la



© ANNA BREIT

„Echtzeitalter“ – Tonio Schachinger bietet am Mittwoch, dem 10. Juli um 19 Uhr im Neumünster einen humorvollen Blick auf ein Leben zwischen elitärem Schulalltag und Online-Berühmtheit.

mairie, Luxembourg, 10h (F).
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Fête des hauts Fourneaux, concerts, ateliers, exposition, pl. des Hauts Fourneaux, Esch, 10h - 19h. fonds-belval.lu

Les dimanches en poésie, avec Kader Rabia, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

One Fine Evening, talk with Maz Univerze and Luc Spada, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MÉINDEG, 8.7.

KONFERENZ

Infoabend: Speak Up!
Sprechstunde für Betroffene von Partnerschaftsgewalt in queeren Beziehungen, sexualisierter Gewalt und Stalking, SchMIT-Z, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 4 25 14. www.schmit-z.de

MUSEK

Jungle, pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Starship South, inszeniert von Karsten Müller, Tufa, Trier (D),

20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Shakespeare in Love, Schauspiel nach dem Drehbuch von Marc Norman und Tom Stoppard, inszeniert von François Camus, Theater Trier, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

DËNSCHDEG, 9.7.

JUNIOR

Cardboard Modulator, Workshop (10-14 Jahre), Kenschthal, Esch, 11h - 17h. www.kenschthal.lu

MUSEK

Calum Scott, pop, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Augustinerhof, Trier (D), 20h. theater-trier.de

Bad Religion, rock, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

D'Stad liest: Die Häuser von drüben, Lesung mit Fabienne Faust, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 18h30.



Le Blues Express fête ses vingt ans

Differdange se prépare à accueillir le Blues Express pour la vingtième année consécutive, un évènement musical incontournable, qui illuminera les scènes de Lasauvage et du Fond-de-Gras le **samedi 13 juillet**. Une grande fête de la musique, où les amateur-rices de blues se retrouveront pour célébrer cette étape mémorable. Avec une participation de 41 groupes répartis sur 11 scènes, le Blues Express promet de vibrer au rythme de riffs incroyables. Parmi les têtes d'affiche, nous aurons le plaisir d'écouter l'incomparable **Michel Jonasz**, le virtuose de la guitare **Todd Sharppville**, le charismatique **Manu Lanvin & The Devil Blues** ainsi que la sensationnelle **Kat Eaton**. **Justina Lee Brown** apportera une touche de soul tandis que **Budda Power Blues**, **The Cinelli Brothers** et **Thomas Kahn** feront chauffer la scène avec leur énergie débordante. Comme d'habitude, l'entrée au festival est entièrement gratuite. Aucune excuse, donc, pour ne pas participer à cette journée placée sous le signe de la musique et de la convivialité. Le Blues Express, ce n'est pas seulement de la musique. Fidèle à sa tradition, le festival met en avant l'art sous toutes ses formes. Les différents musées et salles d'exposition de Lasauvage et du Fond-de-Gras resteront ouverts jusqu'à 1h du matin pour permettre aux festivaliers-ères de découvrir les œuvres d'art de ces deux sites historiques. **Le Fond-de-Gras et Lasauvage sont entièrement fermés à la circulation**. Pour accéder au site, vous devrez utiliser une des **nombreuses navettes** disponibles. Vous pouvez vous garer au parking Aquasud à Oberkorn, au parking place des Alliés, au parking d'Opkorn, au parking du Contournement et des Hauts Fourneaux ou au parking de la rue Pierre Gansen à Niederkorn. **Plus d'infos : bluesexpress.lu**

Prix Éléance énergétique

Le Prix Éléance énergétique, organisé par Klima-Agence en collaboration avec l'Ordre des architectes et des ingénieurs-conseils (OAI) vise à récompenser des propositions d'intégrations architecturales remarquables pour des installations photovoltaïques, solaires, pompes à chaleur, bornes de charge et systèmes de ventilation. L'esthétique sera un critère primordial dans l'évaluation des propositions, soulignant l'importance de l'harmonie entre fonctionnalité et design. **L'objectif principal du prix est de promouvoir une approche pragmatique de l'architecture en démontrant qu'il est possible de créer des bâtiments esthétiques tout en intégrant de manière harmonieuse et fonctionnelle les nouvelles technologies**. Il s'agit également de sensibiliser les professionnel·les de l'architecture et des métiers concernés à cette démarche, ainsi que le grand public. Le prix est décerné à des maîtres d'ouvrage, constructeur-rices, concepteur-rices ou exécutant-es, privé-es ou public-ques, qui ont réussi, grâce à un projet cohérent, à obtenir une esthétique de qualité lors de l'intégration des nouvelles technologies, et ont mis en valeur la qualité architecturale des nouvelles technologies dans des bâtiments résidentiels ou fonctionnels, ou qui ont créé des concepts de grande valeur esthétique. Les candidat-es soumettront ces documents par voie électronique à l'adresse **concours@klima-agence.lu** jusqu'au **jeudi 15 août**. Plus d'informations : **klima-agence.lu/fr/concours**

WAT ASS LASS 05.07. - 14.07.

Remise du Prix Servais 2024,
à Samuel Hamen, Centre national
de littérature, *Mersch*, 19h30.
Tél. 32 69 55-1. cnl.public.lu

MËTTWOCH, 10.7.**KONFERENZ**

Pride Unfiltered: Kink, Consent and Political Visibility, panel discussion,
Rainbow Center, *Luxembourg*, 19h.

THEATER

Shakespeare in Love, Schauspiel
nach dem Drehbuch von Marc Norman
und Tom Stoppard, inszeniert von
François Camus, Theater Trier,
Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

KONTERBONT

D'Stad liest: „Rondel“ an „Aleng“,
Liesung mat der Cathy Clement,
pl. de la Constitution (Gëlle Fra),
Luxembourg, 14h30.

Tonio Schachinger: Echzeitalter,
Lesung und Gespräch mit Samuel
Hamen und dem Autor, Neimënster,
Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

Together We Cycle, projection
du documentaire d'Arne Gielen et
Gertjan Hulster (NL 2022. 70'.
Eng. Fassung), Rotondes,
Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu
Org. natur&ëmwelt.

DONNESCHDEG, 11.7.**JUNIOR**

Architectures modulables, atelier
avec visite guidée pour enfants
(6–9 ans), Luxembourg Center
for Architecture, *Luxembourg*, 14h.
Tél. 42 75 55. www.luca.lu
Inscription obligatoire via luca.lu

KONFERENZ

**Supports/surfaces : Quel héritage
de nos jours ?** Avec Bernard Ceysson,
Noël Dolla, Michel Polfer
et Marie-Paule Feiereisen,
modérée par Nicolas Martens,
Nationalmusée um Fëschmaart,
Luxembourg, 18h. Tél. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu

© GORAN-LIZDEK-EDVIN-KALIC



Am Sonntag, dem 14. Juli um 17:30 Uhr bringt das Dubioza Kolektiv im Amphitheater in Wiltz mit seinem einzigartigen Mix aus Dub, Rock, Hip-Hop und Ska gesellschaftliche Themen kraftvoll zur Sprache.

Inscription obligatoire :
servicedespublics@mnh.a.etat.lu

MUSEK

Gare Grooves, Jazz, klassesch,
modern a Latino Musek, gespillt
vun de Museker*innen vum
Conservatoire, open air, rue du Fort
Neipperg, *Luxembourg*, 18h30 - 20h.

**Gala des lauréat-es du
département de danse**,
conservatoire, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

**Festival de Wiltz: Orchestra
Baobab**, Afro-latin/Funk/Soul,
Amphitheater, *Wiltz*, 20h. Tel. 95 81 45.
www.festivaldewiltz.lu

THEATER

Nornen, inszeniert von Jacques
Schiltz und Claire Wagener, mit
Frédérique Colling, Catherine Elsen
und Anne Klein, Kasemattentheater,
Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81.
www.kasemattentheater.lu
Org. Independent Little Lies.

Starship South, inszeniert von von
Karsten Müller, Tufa, *Trier (D)*,

20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Past Meets Present, atelier,
Nationalmusée um Fëschmaart,
Luxembourg, 17h30. Tél. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu

Schule des Sehens,
Zeichenworkshop mit Jill Ries,
Erwuessebildung, *Luxembourg*, 18h.
Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Public Sound System, soirée
estivale multidisciplinaire avec
entre autres Eli San, CNSLR et
magnidt, Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 18h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

D'Stad liest: Fassad a Substanz,
Liesung mam Joël Adami, pl. de la
Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*,
18h30.

FREIDEG, 12.7.**MUSEK**

**Klassik am Park: Quator de
saxophone du Luxembourg**,

Villa Vauban, *Luxembourg*, 12h30.
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Silbermond, Pop/Rock, Neimënster,
Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

**Jazz Club Altrimenti : Grand Region
Orchestra**, centre culturel Altrimenti,
Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu

**Orchestre national de Metz
Grand Est**, sous la direction de David
Reiland, œuvres de Celo, Schumann
et Rimski-Korsakov, Arsenal,
Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Lëtzebuenger sang mat Owend,
mat Fernande (aus dem Café des
artistes) a Claus um Akkordeon,
Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h.

Harmonie municipale Diddeleng,
parc Le'h, *Dudelange*, 20h.

THEATER

Nornen, inszeniert von Jacques
Schiltz und Claire Wagener, mit
Frédérique Colling, Catherine Elsen
und Anne Klein, Kasemattentheater,

Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81.
www.kasemattentheater.lu
Org. Independent Little Lies.

Starship South, inszeniert von
von Karsten Müller, Tufa, *Trier (D)*,
20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Café tricot musée, avec Mamie et
moi, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h.
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

We Ride, second-hand bike market,
parvis - Rotondes, *Luxembourg*,
16h - 22h.

D'Stad liest: Open Mic, mit Drees
Nnganyadi, pl. de la Constitution
(Gëlle Fra), *Luxembourg*, 18h30.

Nuit des merveilles, animation et
divertissement, parc du château,
Bettembourg, 19h.

Pate : Là-bas, représentation
du projet participatif, Théâtre
d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10.
www.theatre.esch.lu

Bad Taste Slam, avec le Géisskan
Kollektiv, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

SAMSCHEG, 13.7.**JUNIOR**

D'Stad liest : À tire d'ailes,
lecture avec Isabelle Sauer (> 4 ans),
pl. de la Constitution (Gëlle Fra),
Luxembourg, 11h.

**Auf den Spuren moderner
Vanitasmotive**, Workshop
(6-12 Jahre), Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Luxembourg Pride: Street Fest,
with Serena Janince, Oke, Bambi
Mercury and many more,
hôtel de ville, *Esch*, 14h30 - 23h45.
luxembourgpride.lu

Blues Express 2024, with Kat Eaton,
Kid Colling Cartel, The Ferocious Few

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Samschdeg, de 6. Juli 16:00 - 17:00 Auer

Deviations

At Deviations, we present you musicians and their songs from the alternative rock and pop scene as well as indie, punk and folk music which receives little or no attention in the mainstream media. We also like you to rediscover older songs that you haven't heard on the radio for a very long time. Further to this, Frederic often gives you a few explanations about the background of the bands or the origin or meaning of the songs. Let's turn up the volume and make some noise for the ladies of music!

On air every first and third Saturday of the month at 4pm.

WAT ASS LASS 05.07. - 14.07. | EXPO

and many more, Lasauvage et Fond-de-Gras, 18h - 2h. bluesexpress.lu

Festival des cuivres, conservatoire, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Sam Smith, pop, Luxexpo Open Air, Luxembourg, 18h30. www.atelier.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Augustinerhof, Trier (D), 20h. theater-trier.de

Lëtzebuerg sang mat Owend, mat Fernande (aus dem Café des artistes) a Claus um Akkordeon, Stued Theater, Grevenmacher, 20h.

Festival de Wiltz: Esou kléngt Wooltz: „Echos de Paris“, ënner der Leedung vum Tom Braquet, mat Véronique Kinnen (Gesang) an Daniel Gruselle (Bandoneon an Akkordeon), Amphitheater, Wiltz, 20h. Tel. 95 81 45. www.festivaldewiltz.lu

Deluxe, pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Repair Café, maison de la culture, Pétange, 9h - 12h. repaircafe.lu

Aquarelle en plein air, promenade et atelier thématique avec Jean-Benoît Dominicy, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Regards croisés : Awakening Memories of Statues, avec Sol Izquierdo de la Viña, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-loboel-cotchei

Fashion Swap, youngcaritas Kleedertausch, parvis - Rotondes, Luxembourg, 14h - 18h.

Past Meets Present, atelier, Nationalmuseum um Fëschmaart, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmuseum.lu

D'Stad liest: 2075 - Eine Odyssee durch das Weltall - Auf der Suche nach einem neuen Zuhause, Lesung mit dem Collectif Dadafonic, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 14h30.

The Contract, performance d'Hanne Lippard, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

D'Stad liest: Writing Workshop, mam Drees Nnganyadi, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 17h30. Aschreibung erforderlich: tuffi@vdl.lu

Unexpected - Pride Edition, ateliers drags, projection du documentaire « Héritage » de l'association thionilloise Osmose, DJ-Sets par Jeanneto et Calling Marian, drag show curaté par la Queerdom et la House of Saint-Trinity, concert de Lynks, Rotondes, Luxembourg, 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Pate : Là-bas, représentation finale du projet participatif, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

SONNDEG, 14.7.

MUSEK

Maya Likembe & Combo, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Anastasia Belan, récital de piano, Valentiny Foundation, Remerschen, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com
Inscription obligatoire : info@valentiny-foundation.com

Luxembourg Pride: Street Fest, with Evou, Conchita Wurst, Ness and many more, hôtel de ville, Esch, 13h - 21h. luxembourgpride.lu

Musik im Dialog mit der Poesie, mit Mark Theis (Multiinstrumentalist, Tänzer und Komponist) und Serge Koch (Poet, Maler und Fotograf) im Rahmen des Open Art-Festivals, château, Larochette, 16h. Tel. 83 74 97. www.larochette.lu
Org. Mat 2 Féiss um Buedem.

Festival de Wiltz: Dubioza Kolektiv, Dub/Rock/Hip-Hop/Ska, Amphitheater, Wiltz, 17h30. Tel. 95 81 45. www.festivaldewiltz.lu

KONTERBONT

Vinyl-Börse, Tufa, Trier (D), 10h - 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Parc Tony Neuman, visite thématique, parc Tony Neuman, Luxembourg, 10h30 (GB). Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Sous la croix de Saint-André, promenade thématique, départ : Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Mauvaise graine: Pride Edition, Lesung mit Evan Tepest, Cigl Geméisguart, Esch-sur-Alzette, 15h. kulturfabrik.lu

The Contract, performance d'Hanne Lippard, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com



NEI

DELME (F)

Raphaëla Vogel : International Comparison sculptures, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme (33 rue Raymond Poincaré. Tél. 0033 3 87 01 35 61), du 6.7 au 20.12, me. - sa. 14h - 18h, di. 14h - 18h et sur rendez-vous pour les groupes constitués et les professionnels. Vernissage ce ve. 5.7 à 18h.

ESCH

Biennale 2024 - Architectures : Dis-places œuvres entre autres de Taysir Batniji, Candida Höfer et Lisa Kohl, Korschthal (29-33, bd Prince Henri), du 6.7 au 19.1.2025, je. 11h - 20h,

ve. - di. 11h - 18h. Vernissage ce sa. 6.7 à 11h.

LUXEMBOURG

Jean-Christophe Quinton : L'altérité des pièces et la promesse des formes vingt ans de pratique architecturale, Luxembourg Center for Architecture (1, rue de la Tour Jacob. Tél. 42 75 55), jusqu'au 21.9, ma. + me. 11h - 17h, je. 11h - 18h, ve. 11h - 16h, sa. 11h - 15h.

Le paradis terrestre une trentaine d'estampes du 17e au 19e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), du 5.7 au 27.10, lu., me. + je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Luan Lamberty peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), du 5.7 au 15.9, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Put it on! Le Luxembourg s'habille la mode et le vêtement dans la photographie au Luxembourg, Ratskeller du Cercle Cité (rue du Curé. Tél. 47 96 51-33), du 13.7 au 15.9, tous les jours 11h - 19h. Vernissage le ve. 12.7 à 17h.

Sous une lumière dorée l'Italie vue par les peintres néerlandais du 17e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), du 5.7 au 13.10,



EXPOTIPP

Wee bass du?

(cl) – „Wer bist du?“ Es gibt wohl kaum eine intimere Frage, zielt sie doch auf das hin, was uns im Kern ausmacht. Die Fotografin Jessica Theis nahm eben diese Frage als Ausgangspunkt für ein inklusives audio-fotografisches Projekt, bei dem sie 25 Menschen mit geistiger Behinderung fotografierte und interviewte. „Wie möchtest du, dass andere dich sehen?“ oder „Was sind deine Träume?“, wollte Theis zum Beispiel von den Teilnehmer*innen wissen. Auf ungekünstelt-ehrliche Weise verdeutlicht das Projekt, dass eine Behinderung zwar zu einem Betroffenen dazugehört, jedoch nicht dessen gesamtes Wesen bestimmt. Die expressiven Schwarz-Weiß-Bilder, die bei den Gesprächen entstanden, kann man sich noch bis Anfang August auf der Place de Strasbourg ansehen. Neben ihnen findet man auch den Zusammchnitt der Antworten der Partizipierenden auf www.jess.lu/wee-bass-du.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmuseum um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen (parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man (montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Musée national de la Résistance et des droits humains (place de la Résistance, Tél. 54 84 72), Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO



Première rétrospective de Xanti Schawinsky en dehors de la Suisse, marquée par l'esprit du Bauhaus et du Black Mountain College, au Mudam dès le 12 juillet.

lu., me. + je., sa. + di. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Un été coloré
exposition collective, œuvres entre autres de Nina Gross, Lina Hédo et Ugo Li, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), du 12.7 au 10.8, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage le je. 11.7 à 18h.

Xanti Schawinsky : Play, Life, Illusion – a Retrospective + Monster Chetwynd : Xanti Shenanigans
peintures, photographies et performances, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), du 12.7 au 5.1.2025, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.
Vernissage le je. 11.7 à 19h.

METZ (F)

Voir le temps en couleurs. Les défis de la photographie
Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), du 13.7 au 18.11, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.
Vernissage le ve. 12.7 à 19h.

NIEDERANVEN

Jessica Theis: 1.001 Tonnen
Fotografien, Kulturhaus Niederranven (145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1), vom 4.7. bis zum 19.7., Mo. + Fr. 8h - 14h, Di. - Do. 8h - 16h, Sa. 14h - 17h.

REMERSCHEN

Junior Njweipi
peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), du 12.7 au 11.8, me. - di. 14h - 18h.
Vernissage le je. 11.7 à 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Esprit sportif
der Sport in der Kunst, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), vom 7.7. bis zum 1.9., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

LESCHT CHANCE

BECKERICH

Manu Piron : L'arbre émoi
peintures, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), jusqu'au 7.7, ve. - di. 14h - 18h.

DUDELANGE

Rozafa Elshan : 1 - 2 - 3 Hic hic salta !
Photographies, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1), jusqu'au 7.7, ve. - di. 10h - 22h.

LUXEMBOURG

Daniel Wagener : Pick One
photographies, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), jusqu'au 6.7, ve. + sa. 10h - 18h.

Soraya Dagman & Mia Kinsch : Couleurs en échos
peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), jusqu'au 6.7, ve. + sa. 11h - 18h.

REMERSCHEN

Isabelle Lutz
peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 7.7, ve. - di. 14h - 18h.

TRIER (D)

Irmgard Weber: Unter Himmeln
Malerei, Kunsthalle (Aachener Straße 63), bis zum 7.7., Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h + 17h.

WALFERDANGE

Gust Graas : Heemecht
avec la participation d'œuvres entre autres de Jean-Marie Biver, Margot Reding-Schroeder et Yvette Rischette, CAW (5, rte de Diekirch. Tél. 33 01 44-1), jusqu'au 7.7, ve. 15h - 19h, sa. + di. 14h - 18h.



EXTRA

8.7. - 13.7.

Ghostbusters
USA 1984 von Ivan Reitman.
Mit Bill Murray, Dan Aykroyd und Harold Ramis. 105'. O.-Ton + fr. Ut.
pl. de l'Hôtel de Ville, Dudelange, 11.7. um 19h30.
So ein Pech. Da haben die Parapsychologie-Professoren Peter Venkman, Ray Stantz und Egon Spengler endlich den Beweis für paranormale Aktivitäten in Form einer waschechten Geistererscheinung vor den Augen, da werden sie auch schon vom Campus der Uni geworfen.

Le club des chômeurs
L 2001 d'Andy Bausch. Avec Thierry van Werveke, Myriam Muller, André Jung et Luc Feit. 97'. V.o. + s.-t. fr.
pl. de l'Hôtel de Ville, Dudelange, 13.7 à 20h.

Un groupe de chômeurs et de chômeuses se la coule douce dans le « Minett » luxembourgeois.
✖✖✖ Le film vaut surtout pour ses interprètes. Jamais un film luxembourgeois n'a réuni autant d'excellents acteurs et actrices. (Germain Kerschen)

Smoke Sauna Sisterhood
EST/IS/F 2024, Dokumentarfilm von Anna Hints. 89'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia, 8.7. um 14h + 9.7. um 18h45.
Frauen aller Altersgruppen treffen sich zum gemeinsamen Saunieren in einer schneebedeckten Hütte im Wald. Im geschützten Dunkel öffnet sich der Raum für Intimes. Die Frauen beginnen zu erzählen: über die erste Liebe, aber auch von sexuellen Übergriffen und Geburtsschmerzen.
✖✖✖ In Anna Hints neuem Film stellt die Rauchsauna für eine Gruppe von Frauen weit mehr als nur ein Wellnesserlebnis dar: Sie bietet ein Safe Space, um über Themen zu sprechen, die in ihrem Alltag weitestgehend tabu sind. Ein beflügelndes, feministisches Werk. (tj)

WAT LEEFT UN?

5.7. - 9.7.

Kinds of Kindness
GB/USA/IRL von Yorgos Lanthimos.
Mit Emma Stone, Jesse Plemons und Willem Dafoe. 164'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopia
Ciné Breakfast: Utopia, 7.7. um 10h15.
Drei unterschiedliche Geschichten: Ein ruheloser Mann, der versucht, die

Kontrolle über sein Leben wiederzugewinnen. Eine Meeresforscherin, die als verschollen gilt und bei ihrer überraschenden Rückkehr ein anderer Mensch zu sein scheint. Und eine ehrgeizige Frau, die auf der Suche nach jemandem ist, der ein großer spiritueller Führer werden könnte.

Pendant ce temps sur Terre
F 2024 de Jérémy Clapin.
Avec Megan Northam, Sofia Lesaffre et Catherine Salée. 89'. V.o. À partir de 16 ans.
Utopia
Elsa, 23 ans, a toujours été très proche de son frère aîné Franck, spationaute disparu mystérieusement 3 ans plus tôt au cours d'une mission spatiale. Un jour, elle est contactée depuis l'espace par une forme de vie inconnue qui prétend pouvoir ramener son frère sur terre. Mais il y a un prix à payer...

CINÉMATHÈQUE

La Cinémathèque restera fermée du lundi 8 au mercredi 31 juillet inclus. Elle accueillera les cinéphiles au City open air cinéma (place Guillaume II) du jeudi 25 juillet au jeudi 1er août.

5.7. - 7.7.

Semaine de la critique : Simón de la montaña
RA/RCH/ROU 2024 de Federico Luis.
Avec Lorenzo Ferro, Kiara Supini et Pehuén Pedie. 98'. V.o. + s.-t. fr.
Introduction par Ava Cahen.

FILMTIPP



A Quiet Place - Day One
(mes) – C'est reparti pour l'univers postapocalyptique de la saga « Sans un bruit » pour suivre, cette fois-ci, Samira, en phase terminale de cancer (interprétée par une Lupita Nyong'o émouvante, qui démontre à nouveau son habilité pour le genre de l'horreur), son chat (très calme) et l'étudiant Eric. Tous les trois se retrouvent à New York au début de l'invasion des créatures traquant les bruits. Alors que le thriller au potentiel intéressant essaie d'exploiter le terrain de jeu qu'offrirait une ville si sonore, il ne fait que reprendre des scènes d'action similaires aux deux

films précédents, sans apporter de réponse sur l'origine des créatures. Le scénario se révèle alors prévisible – même si des plans et des sons à couper le souffle apportent bien des moments de tension.

USA 2024 de Michael Sarnoski. Avec Lupita Nyong'o, Joseph Quinn et Eliane Umuhire. 100'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.
Kinopolis Belval et Kirchberg, Kinoler, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

KINO



Elsa se voit offrir par une entité extraterrestre la chance de récupérer son frère Franck, un spationaute disparu – mais à quel prix ? « Pendant ce temps sur Terre », nouveau à l'Utopia.

Fr, 5.7., 18h.
Simon a 21 ans. Il se présente comme aide-déménageur. Il dit ne pas savoir cuisiner ni nettoyer une salle de bains, mais en revanche il sait faire un lit. Depuis quelque temps, il semble devenir quelqu'un d'autre.

Semaine de la critique : La Pampa
F 2024 d'Antoine Chevrollier.
Avec Sayyid El Alami, Artus et Amaury Foucher. 104'. V.o. + s.-t. ang.
En présence du réalisateur et d'Ava Cahen.
Fr, 5.7., 20h30.
Willy et Jojo sont amis d'enfance et ne se quittent jamais. Pour tuer l'ennui, ils s'entraînent à la Pampa, un terrain de motocross. Un soir, Willy découvre le secret de Jojo.

Semaine de la critique:
Blue Sun Palace
USA 2024 von Constance Tsang.
Mit Ke-Xi Wu, Kang-sheng Lee und Haipeng Xu. 117'.
Mandarin & engl. O.-Ton + fr. Ut.
Einführung von Ava Cahen.
Sa, 6.7., 18h.
Weit entfernt von ihrer Heimat kommen sich zwei chinesische Immigranten in Queens näher, als in Blue Sun Palace eine Tragödie passiert. Während sie nach Angehörigen suchen, unterstützen sie sich gegenseitig in ihrer Trauer und finden gemeinsam neue Hoffnung.

Semaine de la critique :
Les reines du drame
F 2024 d'Alexis Langlois. Avec Louiza Aura, Gio Ventura et Bilal Hassani. 115'.
V.o. Introduction par Ava Cahen.
Sa, 6.7., 20h30.
2055. Steevyshady, youtubeur hyper botoxé raconte le destin incandescent de son idole, la diva pop Mimi Madamour, du top de sa gloire en 2005 à sa descente aux enfers, précipitée par son histoire d'amour avec l'icône punk Billie Kohler. Pendant un demi-siècle, ces reines du drame ont chanté leur passion et leur rage sous le feu des projecteurs.

Tokyo Monogatari
(Le voyage à Tokyo) J 1953 de Yasujiro Ozu. Avec Chishu Ryu et Kyoko Kagawa. 136'. V.o. + s.-t. fr.
So, 7.7., 16h30.
Un couple âgé rend visite à ses enfants à Tokyo. D'abord reçu avec les égards qui lui est dû, il devient bientôt dérangeant dans la vie quotidienne de ceux-ci.

Chef
USA 2014 von und mit Jon Favreau.
Mit John Leguizamo und Sofia Vergara. 114'. O.-Ton + dt. Ut.
So, 7.7., 19h.
Der Spitzenkoch Carl Casper kündigt in Los Angeles spontan seinen Job, da der kontrollsüchtige Restaurantbesitzer Carls kulinarische Kreativität nicht zu würdigen weiß. Daraufhin beschließt Carl, einen heruntergekommenen Imbisswagen auf Vordermann zu bringen und mit seiner Familie gemeinsam den amerikanischen Süden zu bereisen. Er feilt an seinen Rezepten, um die Massen für ausgefallenes Essen zu begeistern.

✖✖✖ = excellent
✖✖ = bon
✖ = moyen
✖ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die worxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!

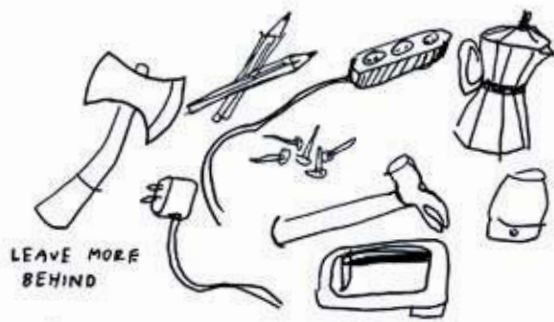
Je vous apporte le worxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
– vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99 • abo@worxx.lu • worxx.lu

Ja, ich will das worxx-Testabo (6 Ausgaben).
Oui, je veux recevoir l'abo-test worxx (6 numéros).
Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :
☐ Papier (Luxembourg) – ☐ PDF (Luxembourg + International)
Name / Nom :
Vorname / Prénom :
Straße + Nr. / Rue + No :
Postleitzahl / Code postal :
Ort / Lieu :
E-Mail / Courriel :
Datum / Date / / Unterschrift / Signature :
Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).
Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).
Bitte frankiert an die worxx einsenden – oder über worxx.lu/abotest abonnieren.
Prière d'affranchir et d'envoyer au worxx – ou abonnez-vous sur worxx.lu/abotest.
worxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg

Et as eng Geschicht iwwer lassloossen, iwwer Solidaritéit, an d'essentiell Fro: Wat brauche mir wicklech, a wat si mir bereet d'fir ze gin? Am Uffank wollt mir op naischt verzichten, an hun eppes gebaut wat eis iwwerfuedert huet. De rapport de force war net dee richtegen, an eis Bedürfnisser hu mei gewiechen wéi eis Muskelen droen konnten. Eppes à échelle humaine wollt mir machen. Mee mir sinerov un de Gröössewan gewinnt, dat daat wat mir als échelle humaine empfangen, eigentlech immer nach vill ze grouss fir eis as. Ganz schéin ernüchternd. Also vu fir, esou oft bis mir et verstanen hun. Emmer ran lassloossen, Prioritéiten setzen, sech ofhängeg vun aneren Mënschen machen amplatze vun Objeten. Deelen, verzichten, Léisungen fannen. Zesummen en Aapel genéissen.



soot daat hei den Claudio
vill mei Senn mecht sou
ze goen wéi schaffen



I grew up in the Minett, mostly in social housing
my grandpa worked for Aibed
both died quite young 50-60
I smelled the fumes
now the extractive housing market is
making profit from what should be
a human right, housing
we extract bio data, information data,
cyber data
knowledge capitalism
cognitive capitalism
technocratic politicians
the future is collective, with the land

Ech kunn viles gebiert haue,
weivill Natur een gesiet wann
een mei nos um Buedem ass,
sech Zeit leest wéi een Schleck
an sou mat senger Umwelt
an Bewegung geet, weivill een
gesiet wann een sech Zeit hëlt,
an wéi positiv Natur een mat Rou
an Fiddlen fëllt,
Wéi schein et ass sech als Kind
ze fëllen, neugierig an spilleresch
wéi een niidern sech psychedelsch
fëllen.
Sou wéi ech et gesin d'heechen
Stimm gudd



Wondering and wondering with/from our senses
and curiosity, the earth as panning beyond the
horizontal, the nose is closer to the ground,
the skin touching, stroking, sensing soil, leaves,
stones